Monastère de Marie Réparatrice
1026 MONT ROYAL OUEST,
MONTRÉAL.

LE NAZARÉEN

DRAME BIBLIQUE

ORATORIO EN QUATRE ACTES

PAROLES DU COMTE DE WARESQUIEL

MUSIQUE DU VICOMTE B. DE WARESQUIEL

GRAVURES DE GEORGES ROHAULT DE FLEURY

(Les gravures sont la propriété de MM. Alfred Mame et Cie)

Un peuple à la foi trop fragile
Oubliait la Loi de Jésus :
Vous aurez rappris l'Évangile
A ceux qui ne le savaient plus.

THÉODORE BOTREL.

WARE 1

Bibliothèque
et Archives
nationales
Québec

Couvent de Marie Réparatrice
1025 Boul. Mont-Royal, Outremont
Montréal 8

D-1

+ Rome = Le trois mars 1909

à Monseigneur Comte de Raymond
Respects et amitié trentenaire
Waresquiel

hommage affectueuse
Jerekmans

LE NAZARÉEN

DRAME BIBLIQUE EN 4 ACTES

(ORATORIO)

DU COMTE ET DU VICOMTE DE WARESQUIEL

TROISIÈME ÉDITION

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE :

25 *exemplaires sur Japon impérial, numérotés de* 1 *à* 25

TOUS DROITS RÉSERVÉS

PL. I.
VOYAGES de IESVS-CHRIST
TYR
PANEAS
CESAREE de Philippe
Dan
LAC MERON
Canathe
Alexandrescon
Ecdippa
GISSALA
S. JEAN d'ACRE
MONT CARMEL
CORAZVM
CAPHARNAVM
LAC
JULIAS
MAGDALA
DIOCESAREE
CANA
TIBERIADE
NAZARETH
Daberoth
Mt Thabor
GADARA
Abila
Arbela
Dora
NAIM
JESRAEL
CESAREE de Palestine
PELLA
GINEA
ANNON
Bethulie
Thebes
Makhotid
SAMARIE
Kerlath
GERASA
SICHEM
Apollonia
Antipatris
Mt Garitzin
PLAINE
JOVRDAIN
Sdoh
JOPPE
Ephraim
Archelais
Philadelphie
Bethel
Beaeuth
JERICHO
EMMAVS
JERVSALEM
BETHANIE
BETHLEEM
HESBON
MER
MORTE
Ascalon
Doubrepaks
HEBRON
GAZA
PHILISTINS
AMALECITES
Raphia
Port du Serment
MARAIS SALES
Bibque de l'Arsenal 35-A.
Rohault de Fleury del.
Em. Berthiault, imp., Tours
FRONTISPICE
Alfred Mame et Fils Editeurs, à Tours

LE NAZARÉEN

DRAME BIBLIQUE

EN QUATRE ACTES, DIX TABLEAUX ET UN PROLOGUE

COMPOSÉ POUR LA « SOUPE DES VIEILLARDS », DE NICE

PAR

LE COMTE DE WARESQUIEL

AVOCAT
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS DRAMATIQUES
CHEVALIER DE MALTE
GRAND-CROIX DE SAINT-GRÉGOIRE LE GRAND
GRAND-CROIX DU SAINT-SÉPULCRE

MUSIQUE DU VICOMTE B. DE WARESQUIEL

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS DRAMATIQUES
ET DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS
DÉCORÉ DE LA CROIX « PRO ECCLESIA »

TROISIÈME ÉDITION

PARIS
P. LETHIELLEUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE CASSETTE, 10

1er MAI 1907

608298

782.523
W274n
1907
MUS-ETR

A

LL. AA. II. ET RR. LE PRINCE ET LA PRINCESSE

PHILIPPE DE BOURBON-BRAGANCE

Respectueux Hommages

LETTRE DE MONSEIGNEUR CHAPON

ÉVÊCHÉ
DE
NICE

Nice, le 28 février 1907.

Monsieur le Comte,

J'ai retrouvé en lisant *le Nazaréen* l'intérêt et l'émotion dont j'avais été saisi à son audition.

En évoquant avec tant de fidélité et de charme quelques-unes de nos plus belles scènes évangéliques, vous ne procurez pas seulement à l'esprit de vos auditeurs et de vos lecteurs un plaisir élevé et délicat, mais à leur âme une lumière et une grâce.

C'est le but le plus élevé que le poète et je dirai l'artiste (puisque votre cher fils a harmonieusement coopéré à votre œuvre) puissent se proposer.

Je vous félicite de l'avoir atteint et je souhaite à cette belle œuvre tout le succès qu'elle mérite.

Veuillez, mon cher Comte, agréer mes bien dévoués et reconnaissants hommages en Notre-Seigneur.

† HENRY,
Évêque de Nice.

LE NAZARÉEN

DRAME SACRÉ

EN

QUATRE ACTES

LE NAZARÉEN

PIÈCE EN DIX TABLEAUX

PAR LE COMTE DE WARESQUIEL

PREMIER TABLEAU : L'ANNONCIATION.
DEUXIÈME TABLEAU : A LA RECHERCHE DE L'ENFANT-DIEU.
TROISIÈME TABLEAU : HÉRODE. — SON CRIME.
QUATRIÈME TABLEAU : LES MÈRES DES SAINTS INNOCENTS.
CINQUIÈME TABLEAU : LA SAMARITAINE.
SIXIÈME TABLEAU : LA RÉSURRECTION DE LAZARE.
SEPTIÈME TABLEAU : LE PRÉTOIRE DE PILATE.
HUITIÈME TABLEAU : L'ANGE AU SÉPULCRE.
NEUVIÈME TABLEAU : JÉRUSALEM. -- DISCIPLES D'EMMAÜS.
DIXIÈME TABLEAU : APOTHÉOSE.

PROLOGUE

Chantons dans l'univers l'éclatante victoire
Remportée en mourant par Jésus sur la croix ;
Exaltons à jamais de ses combats la gloire,
Dans un hymne d'amour élevons notre voix...
. . . . . .
. . . . . .
De la faute d'Adam, pour détruire la trace,
Notre-Seigneur permet dans sa grande bonté
Par la mort de son Fils que le crime s'efface
Et qu'il soit à jamais pardonné, racheté.
Il a choisi le bois de la croix triomphante
Pour servir d'instrument à la Rédemption ;
Il a livré Jésus à la mort effrayante
Pour sauver les humains de la damnation...
Lorsque le temps fixé par les pieux prophètes
Arriva, Dieu le Fils, dans un endroit obscur,
Vit le jour sur la paille. Et, dans cette retraite,
On vint de tous côtés voir l'Enfant au front pur...
La Vierge, ayant reçu du Créateur suprême
L'insigne mission d'enfanter l'Homme-Dieu,
Choisit dans Bethléem une crèche, elle-même,
Pour réchauffer le corps de son Fils en ce lieu.
. . . . . .
. . . . . .
Trente ans passent en paix ; puis, pour sauver le monde,
Le divin Rédempteur se livre à ses bourreaux
Docile et résigné ; dans sa bonté profonde
Il marche vers la mort pour réparer leurs maux.
Cloué sur une croix par le peuple en délire,
Le corps ensanglanté et couvert de crachats,
Abreuvé de vinaigre et de fiel, Il expire...
Il expire et pardonne à chacun des ingrats.

Un râle et c'est fini... De sa large blessure
Coulent le sang et l'eau qui vont purifier
Pour toujours l'univers. Les douleurs transfigurent
Jésus... Il meurt, heureux pour l'homme d'expier !
. . . . . .
. . . . . .
Un ouragan subit bouleverse la terre,
Sur le sol les rochers retombent émiettés ;
En voyant s'entr'ouvrir les pierres tumulaires,
Les gardes en tous sens s'enfuient épouvantés.
. . . . . .
. . . . . .
Mais, en levant les yeux, on comprend le mystère ;
C'est Jésus Bien-Aimé qui, tout majestueux,
Monte dans un rayon de divine lumière
Pour aller retrouver son Père au sein des cieux !...
. . . . . .
. . . . . .
Chantons dans l'univers l'éclatante victoire
Remportée en mourant par Jésus sur la croix ;
Exaltons à jamais de ses combats la gloire,
Dans un hymne d'amour élevons notre voix.....

ANNONCIATION

PL. VIII

Fig. 1. XIe S.

St Marc à Venise

Fig. 2
XIe S.

St Urbano à Rome

Eubault de Fleury del. Eug. Berthault imp. Tours

ACTE I

PREMIER TABLEAU : L'ANNONCIATION

Maison de la Vierge avec la grotte de l'Annonciation

Une musique légère monte en mourant de la plaine. La Vierge est en prière ; des anges l'approchent et l'entourent :

SCÈNE I

LA VIERGE, LES ANGES, GABRIEL

(Chant.)

L'ANGE GABRIEL

Ave, Maria,
Gratia plena;
Dominus tecum :
Benedicta tu es in mulieribus
Et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

LA VIERGE

Ecce Ancilla Domini;
Fiat mihi secundum verbum tuum.

(Marie retombe à genoux ; les anges disparaissent; musique de scène.)

CHŒUR

Sancta Maria, Mater Dei,
Ora pro nobis peccatoribus nunc et in hora mortis nostræ
Amen.

DEUXIÈME TABLEAU

Jardins devant le palais d'Hérode.
Quatre doyens d'Israël sortent du palais et discutent ensemble.

SCÈNE II

JONABAD (SPONTANÉ), MICHAËL (QUI EST COMME DIEU),
ABIZAG (PÈRE IGNORANT), ZEBEDENS (DON).

JONABAD

Les peuples d'Israël de tous côtés s'agitent,
Ils attendent bientôt la venue en ces lieux
Du Messie annoncé.

MICHAËL

Rassemblés dans leurs gîtes,
Attroupés dans les champs, les voilà tout joyeux !
A fêter l'Homme-Dieu les bons croyants s'apprêtent,
Le moment solennel approche chaque jour,
Car les prédictions de tous les grands prophètes
S'accordent à fixer le mystère d'amour...

ABIZAG

Mais, hélas ! cette joie, en un forfait inique,
Entraînera ce peuple au comble du bonheur.

ZEBEDENS

La honte d'Israël, à ce moment tragique,
Couvrira ses enfants d'opprobre et de malheur.
. . . . . .
Pour avoir immolé la plus pure victime,
Pour l'avoir fait souffrir et périr sur la croix,
Pour avoir accompli le plus ignoble crime,
Ils seront tous punis; ici je le prévois...

MICHAËL

Si je pouvais savoir où se trouve la femme,
La bienheureuse Vierge à qui le Créateur

Par un acte d'amour qui fait tressaillir l'âme
A donné le pouvoir d'engendrer le Sauveur,
Je m'y transporterais pour implorer l'aumône
De son regard divin.

ABIZAG

Qui nous dira ce lieu,
Pour aller à ses pieds courber notre personne?

ZEBEDENS

Où peut-elle être enfin, cette Vierge, ô mon Dieu?

JONABAD

Le Rédempteur naîtra dans une simple étable,
Il viendra pauvrement, sans bruit, sans faste aucun;
Sur la paille, en un coin à l'aspect misérable,
Son âme prendra corps au moment opportun.
Au milieu de la nuit un rayon de lumière
Par là s'infiltrera, tombant du paradis;
Et c'est à cet instant que le touchant mystère
S'accomplira soudain dans ce pauvre taudis.
Les jours s'écouleront, et son enfance obscure
Se passera sans bruit pendant assez longtemps,
Presque ignorée enfin d'après les écritures,
Humblement, lis perdu, parmi les mécréants.

MICHAËL

Mais que se passe-t-il? Partout accourt la foule;
Des femmes, des enfants, on piétine le corps,
On vient de toute part... le flot des mortels roule,
On se pousse pour voir, tout le monde est dehors...
Est-ce pour admirer quelque grand de la terre,
Est-ce pour recevoir quelque noble étranger,
Glorifier enfin un exploit militaire,
Une victoire, un roi, partir pour le venger?
Qui donc peut soulever pareil enthousiasme?...
Dans l'air montent des cris, partout tremble le sol,
La terre se contracte et frissonne en un spasme,
Les oiseaux effrayés au loin prennent leur vol.

Le silence se fait. La face illuminée,
Un jeune homme surgit ; Il parle, et sa voix d'or
Tombe, circule et va laissant une traînée
De mots troublants et doux qui charment sans effort,
A chaque heure du jour accomplit des miracles ;
Il conseille le bien, parle au nom du Seigneur ;
Il marche sans arrêt, bravant tous les obstacles.
Cet homme..... c'est Jésus, notre divin Sauveur.....
A le voir écouté, quelques jaloux murmurent
Et, prétendant savoir sur un ton arrogant
Que ses dires ne sont qu'erreurs et qu'impostures,
Le qualifient par peur de fourbe, d'intrigant...
On lui tourne le dos, on rit de sa parole ;
On le traite de fou, même d'illuminé ;
Et ces lâches s'en vont, contre la sainte idole,
Hurler aux quatre vents comme des forcenés...
On nous a dit qu'un jour, vers les pires supplices
Il ira, vendu par l'infâme trahison ;
Et que sur une croix Il fera sacrifice
De son sang pour le bien, l'honneur et la raison.
Mais quand son corps divin, tordu par le martyre,
Soudain sera frôlé par l'aile de la mort,
L'Éternel Tout-Puissant, parmi le chant des lyres,
Le fera s'envoler touchant son cœur qui dort...
. . . . . .

Les quatre doyens sortent à droite, en levant les bras au ciel.
(Musique de scène hébraïque.)

TROISIÈME TABLEAU

(Champ des bergers)

SCÈNE III

NATHAN (DONNÉ), EPHRAÏM (CROISSANT), JOB (SOUFFRANT), ELÉAZAR (AIDE DE DIEU), URIAS (FEU DU SEIGNEUR), RUBEN (VOYANT LE FILS), AMOS (FORT), EZÉCHIAS (FACE DU SEIGNEUR), JOSAPHAT (JUGE).

Les bergers entrent par groupes ; les enfants les premiers.

NATHAN

Par les champs, par les monts, le long des vastes plaines,
En groupes nous allons depuis le bon matin,

De crainte et d'inconnu nos jeunes têtes pleines ;
Nous allons sans faiblir, tout droit sur le chemin,
Nous allons en pensant où l'on peut nous conduire,
N'osant parler trop fort.

EPHRAÏM

Un ange, certain soir,
Est descendu, dit-on, sur la terre séduire
Nos parents réunis... Le cœur rempli d'espoir
Depuis ce jour heureux, ils vont tous en prières
Chercher un jeune enfant.

JOB

Qui sait dans quel endroit?...
Ephraïm, c'est un Dieu que recherchent nos pères,
Un Dieu pour l'adorer, pour le servir... un Roi...

ELÉAZAR

Quelle hérésie, alors?? Vous croyez ?... On n'adore
Chez nous, vous le savez, que le Dieu d'Israël.
Pour un Dieu tout nouveau, pour un Dieu qu'on ignore,
Se peut-il, entre nous, qu'on lui dresse un autel ?
Je n'en crois rien, Nathan!

URIAS

Tous, mes frères, proclament
Qu'en effet c'est un Dieu, le Dieu d'Abraham,
D'Isaac, de Jacob que de partout acclament
Riches et malheureux, tous les enfants de Cham !...

EPHRAÏM

On le dit tout enfant!

JOB

Il vient de naître à peine ;
C'est vrai... Mais Il est Dieu !

NATHAN

Pourrons-nous lui parler ?

ELÉAZAR

J'en suis intimidé.

URIAS

Pour cacher notre gêne,
Jetons-nous à ses pieds, allons le contempler.

(Les pères des jeunes bergers, qui se sont tenus à l'écart tout en écoutant leur conversation, s'avancent.)

RUBEN

D'entendre ainsi parler simplement du mystère
De la nativité, nous retrouvons la foi
Que dans leur jeune cœur ont inculqué leurs mères
A nos fils bien-aimés.

AMOS

Si l'on pouvait au Roi
Offrir de beaux présents, dignes de sa puissance,
Serions-nous donc heureux !

EZÉCHIAS

Que faire ?... Nos produits
Sont modestes vraiment pour fêter sa naissance.
Mais qu'importe après tout ?... Qu'importe, ils sont pour Lui.
De bon cœur, par amour, malgré notre faiblesse,
Le peu que nous donnons fera plus de plaisir
A l'Enfant-Dieu, je crois, que les belles largesses,
Que les dons merveilleux, que les beaux souvenirs.

JOSAPHAT

Nos fils, en devisant, nous donnent la mesure
Du véritable amour, de la simplicité ;
Et pour leur modestie ayons, je vous conjure,
Grand respect, cher Ruben, c'est une qualité.

Notre adoration vaut quelque chose au monde ;
Les plus riches présents et les dons précieux
N'égaleront jamais notre piété profonde.
Marchons sans hésiter, sans être soucieux.....

CHŒUR DES BERGERS

Peuple, sois donc enfin heureux,
Voici venir l'ère nouvelle ;
A toi le Bon Dieu se révèle,
Vers la lumière ouvre les yeux.

Heureuse génération
Qui verra ce très grand mystère ;
Et chacun sur toute la terre
Contemplera de loin Sion.

Puis à nos fils dans l'avenir,
D'actes de Foi et d'Espérance,
De Charité, d'Obéissance
Nous laisserons le souvenir.

C'est par l'œuvre du Saint-Esprit
Que l'Enfant-Dieu bientôt va naître,
Ainsi le veut le Suprême Être,
Accourons tous à son abri.

Venons tous, elle nous convie,
La surnaturelle clarté ;
Du Bon Dieu, c'est la volonté.
Peuple, à genoux, c'est le Messie!

Gloria in excelsis Deo.

(Ils sortent en tenant les enfants par la main.)

SCÈNE IV

Les jardins devant le palais d'Hérode

ABIMELECK (PÈRE ROI), MALCHUS (ROI), AMELECK (ROI).

En arrivant, les rois mages poussent un cri de désespoir; l'étoile vient tout à coup de disparaître à leurs yeux.

MALCHUS

Notre destin heureux à ce point de la route
Nous quitte avec l'étoile aux reflets si brillants
Qui nous guidait gaîment sous cette belle voûte;
Comment nous retrouver? Nos cœurs sont défaillants.....
Voyons, Abimeleck, ô vous qui dans les astres
Savez lire en savant, dites-nous si bientôt
Nous toucherons au but. Le pire des désastres
Serait de rester là!...

ABIMELECK

Oh non! la mort plutôt!
Ma science ne peut dans ce cas vous prédire
A quel moment certain nos marches prendront fin.
Ne perdons pas courage et marchons sans mot dire,
Bravons pour arriver et la soif et la faim.

AMELECK

Êtes-vous fatigué?

ABIMELEK

Certes, par les années
Les membres engourdis me font un peu souffrir;
Mais qu'importe mon mal en ces belles journées
Quand nous aurons trouvé le Dieu qui doit bénir??

AMELECK

Tomber à ses genoux, lui donner nos personnes,
Le voir et l'adorer, quelle félicité !...

ABIMELECK

Déposer à ses pieds nos sceptres, nos couronnes,
Notre gloire et notre or pour vivre à ses côtés!!

ADORATION DES MAGES

PL. XX

Fig. 1.
IVe S.

Tombeau à St Maximin

Fig. 2. VIe S.

Ravenne — Tombeau de l'Exarque Isaac

Fig. 3.
IVe S.

A B

Sarcophage à

A B

Arles

Rochault de Blaisy del. Em. Berthault imp. Paris

. . . . . .

Il nous faudrait savoir l'endroit de sa naissance
Puisqu'au ciel ne luit plus l'étoile du bonheur.
Jérusalem est là, trompons l'impatience;
Prions pour que là-haut revienne la lueur !

(Abimeleck et Ameleck tombent à genoux.)

MALCHUS

(Chant.)

Etoile, reparais,
Reviens-nous, belle étoile;
Perce pour nous ton voile.
Au lieu sûr désormais
Conduis nos pas, notre âme,
Viens à notre secours;
Dans le ciel de velours,
Fais paraître ta flamme !...

Pourquoi jusqu'à présent
Ton être qui scintille
Dans ton argent qui brille
S'est-il montré clément ?...
Tu dois être très bonne,
La plus belle tu l'es,
Tes feux immaculés
Charment quand ils sillonnent...

AMELECK

Nous avons devant nous la demeure d'Hérode;
Pour mettre un terme enfin à ce mortel souci,
Allons l'interroger.

ABIMELECK

Nous reprendrons l'exode
Vers le point indiqué.

MALCHUS

Justement le voici !

SCÈNE V

Le palais d'Hérode

LES MÊMES, PLUS HÉRODE. — LES PRINCES DES PRÊTRES, LES DOCTEURS.

Les Rois Mages saluent sans se prosterner.

ABIMELECK

L'enfant qu'ont annoncé jadis les Écritures
A vu le jour naguère au sein de tes États;
Il doit régner sur nous malgré les impostures
Des prêtres de la Loi qui suivront tous ses pas.
Au plus profond du Ciel une splendide étoile
Nous a servi de pôle en ces jours solennels!
Mais elle a disparu sous un énorme voile,
Et tu nous vois plongés dans des chagrins mortels.....
Enseigne-nous, Grand Roi, notre nouvelle route;
Remets-nous d'un seul mot dans notre vrai chemin.
Dissipe notre deuil, fais cesser notre doute,
Donne-nous le secours de ta puissante main.

HÉRODE

Quel est donc cet enfant promis à la Judée,
Dont le destin vainqueur est écrit dans les cieux?
J'ignore encor son nom. Si j'en crois votre idée,
Il vient pour renverser les trônes de nos dieux!
Reprenez votre route avec persévérance,
Et, si vous rencontrez le futur Roi des rois,
Avisez-moi bientôt du lieu de sa présence,
Je lui décernerai les honneurs que je dois.

(Les Rois Mages saluent.)

HÉRODE (à part et seul)

Un terrible danger menace mon royaume :
Cet Enfant-Roi, prédit par les Livres sacrés,
Doit un jour m'écraser. Si ce n'est un fantôme,
Je verrai mes soldats battus et massacrés!
Il faut donc l'écarter, dût-on verser des larmes
Et voir le sang couler en torrents de ma main!

(Après une pause.)
Je ressens à l'instant de bien vaines alarmes ;
Ce péril en effet est d'ailleurs incertain...
Mais je veux cependant consulter le Grand Prêtre,
Et connaître des lois les terribles secrets...
(Au Grand Prêtre. — Haut.)
Écoutez en ce jour la voix de votre maître,
Révélez à ses yeux les célestes décrets...
Sous quel toit fastueux vint-il hier au monde,
Celui qu'on attendait depuis un si long temps ?

LE GRAND PRÊTRE

Des présages bénis sur la terre et sur l'onde
L'ont évoqué jadis en un trouble inconstant.
Je réponds à ta voix et le fais sans mystère :
Très auguste Seigneur, l'Enfant divin est né...
Il est levé, le jour d'admirable lumière !
Le Rédempteur promis nous est enfin donné.
Près de toi dort encore en sa modeste étable,
Dans le petit village appelé Bethléem,
Le Sauveur inconnu, de grandeur adorable,
Promis aux descendants de Japhet, Cham et Sem !

(A ce moment, tous les seigneurs de la cour du roi Hérode paraissent ; ils viennent se prosterner devant lui et l'entourent respectueusement. Le Grand Prêtre et les Rois Mages quittent la scène.)

SCÈNE VI

Mêmes décors

HÉRODE. — ENOS (HOMME), ELIAS (SEIGNEUR), JETHRO (EXCELLENT), ESDRAS (AIDE), SEIGNEURS DE LA COUR.

ENOS

Seigneur, nous inclinons devant toi notre tête,
Et nous te présentons nos hommages soumis.

ELIAS

Mon dévoûment, Seigneur, devant rien ne s'arrête ;
O Jéhovah ! confonds ses cruels ennemis !

ESDRAS

Notre fidélité demeure sans limite;
Accepte le salut et cela sans soupçons.

HÉRODE

Merci pour tous ces vœux dont je vous félicite,
La bienfaisante paix repose sur vos fronts.
Je viens de ressentir une très chaude alarme;
Je vous veux consulter sur un point très subtil.
Pour vaincre le danger, pour triompher d'un charme,
Dites-moi le moyen d'éviter le péril.

JETHRO

Quel est donc ce danger dont frissonne ton être?
Menace-t-il déjà ta couronne et tes jours?

HÉRODE

Ce danger menaçant, vous allez le connaître,
Et de vos bons avis me prêter le secours.
Un enfant vient de naître en un petit village;
On me dit qu'il descend de vos rois d'Israël.
Des princes d'Orient lui rendent leur hommage,
Et l'Univers lui voue un culte solennel.
Au milieu des clameurs d'un grand peuple en délire,
Il entrerait vainqueur dans ma Jérusalem
Profitant de l'émoi que sa présence inspire,
Le Prophète inconnu sorti de Bethléem...
Cherchant à éclaircir ce singulier mystère
Afin de détourner les décrets du destin,
J'ai trouvé le moyen implacable et sévère
Qui peut être cruel, mais apparaît certain.

ESDRAS

O Roi! nous t'écoutons, le cœur rempli de crainte,
Avant d'exécuter tes ordres souverains.

MASSACRE DES SAINTS INNOCENTS

V^e S.

Rome_ Ste Marie Majeure

Thibault de Chanvy del.

Em. Berthaud imp. Tours

HÉRODE

Notre ennemi ne peut échapper à l'étreinte
De ma grande puissance effrayant les humains.
Je veux que dès demain avec les enfants mâles
Disparaisse l'espoir de cette royauté;
Ils seront massacrés! leurs sanglots et leurs râles
Éclateront en vain; je serai sans pitié!
Élevant jusqu'au ciel la nouvelle hécatombe,
Je ferai tressaillir d'effroi le monde entier.
En un jour ils iront des berceaux à leurs tombes;
Je n'admettrai pour eux ni grâce, ni quartier.
A mon nouveau projet voyez-vous un obstacle?
Puis-je toujours compter sur votre dévoûment?

ENOS

Oui, ton nouveau projet tient vraiment du miracle;
Nous allons t'obéir, seigneur, aveuglément!

Hérode et les seigneurs sortent du palais. La scène reste vide un instant pendant que l'orchestre joue un air vif et plaintif.

QUATRIÈME TABLEAU

SCÈNE VII

Petit village de Palestine (Rama).
Des femmes de tous rangs envahissent la scène; elles viennent se lamenter, les cheveux épars et pleurant. Les soldats d'Hérode ont accompli l'ordre d'égorger.

DALILA (PAUVRETÉ), BETHSABÉE (CITÉ), ATHALIA (TEMPS DU SEIGNEUR), RUTH (SATURÉE), SAREPHTA (ÉTROITESSE), RACHEL (BREBIS), ROAB (SUPERBE), MICHA (PAUVRE), ANNA (GRACIEUSE).

ROAB

O mères d'Israël, compagnes d'infortune,
Pleurons toutes ici nos fils, nos seuls trésors,
Victimes de leur âge et sans fautes aucunes;
Pleurons-les, puisque hélas! à jamais ils sont morts.
La haine contre Dieu aura guidé sans doute
La main du meurtrier. Cet homme sans honneur
A répandu le sang et rougi goutte à goutte
Son âme de damné dans cet acte d'horreur!...

(Ce qui suit est chanté.)

Pleurons nos fils perdus; mais de l'Être suprême
Adorons à genoux l'insondable dessein,
Et laissons-lui le soin de le punir Lui-même,
Ou bien de pardonner au monstre, à l'assassin!...

(Les mères tombent à genoux et pleurent en joignant les mains.)
(Musique de scène.)

DALILA

J'ai depuis ce matin versé toutes mes larmes,
Que mon chagrin est grand! Mon pauvre chérubin,
Je ne le verrai plus.

BETHSABÉE

Ah! posséder des armes
Et savoir s'en servir contre les assassins!...

ATHALIA

Je n'avais qu'un enfant... Le pauvre petit être,
Il n'est plus maintenant!... Lui si doux et si beau!...
A peine l'innocent venait chez nous de naître...

MICHA

Moi j'élevais le mien pour servir le Très-Haut.

SAREPHTA

Mon bien-aimé, le seul garçon de ma nombreuse
Famille, était ma joie..... Ah! tout ce sang versé,
Qui donc le vengera??

RACHEL

Dieu, dans sa lumineuse
Bonté, fera souffrir cet ignoble insensé,
Cet inique bourreau! De cet arrêt sauvage,
L'auteur par les remords est sans doute rongé...
Et peut-être son cœur saigne déjà de rage,
Sachant qu'un tel forfait tôt ou tard est vengé!

RUTH

Désormais le bonheur de ma maison modeste
S'en est allé bien loin, emportant la gaîté,
Le rire et les chansons, les plaisirs et le reste;
Tout disparaît devant l'affreuse vérité...
Cet enfant, mon bonheur, était mon bien, ma chose;
Pourquoi l'avoir tué? Ses yeux à peine ouverts
Se sont vite fermés... Sur sa paupière close
Ont passé seulement deux printemps, deux hivers!

ROAB OU ANNA

Que faire maintenant de ma grande richesse?
Que devenir enfin dans le trop beau palais
Me servant de demeure? Ah! l'horrible tristesse!
Viens, ma sœur, recevoir le doux baiser de paix.
Viens, et que ce baiser dans le malheur console
Nos pauvres cœurs meurtris.

(Elle embrasse Rachel; reprenant)

Mes chers fils disparus,
Rien ne me distraira. Je vais comme une folle,
Rêvant dans l'avenir qu'ils vont m'être rendus!

RIDEAU

ACTE II

CINQUIÈME TABLEAU : LA SAMARITAINE

Le théâtre représente le mont Garizim et le mont Ebal ; entre les deux montagnes, le puits de Samarie.

. . . . . .

Au lever du rideau, des femmes vont au puits remplir l'amphore qu'elles portent sur la tête.

Peu à peu la Samaritaine s'avance pendant que la foule se disperse : une musique de scène accompagne ce tableau et s'enchaîne avec le chant de la Samaritaine.

SCÈNE I

LA SAMARITAINE, SEPHORA (OISEAU)

(Chanté joyeusement.)

Mon chant s'élève vers le ciel ;
Dans la gaîté mon âme nage,
Et puis sur mes lèvres de miel
Fleurit comme une fleur sauvage.
L'amour me donne le bonheur,
Aussi je vis le plus beau rêve ;
L'aimé m'adore avec ardeur,
La fin d'un jour trop tôt s'achève !
Je sais que ma grâce séduit
Et l'on me trouve la plus belle.
Je sens parfois passer au puits
Dans mes cheveux comme un coup d'aile ;
Ayant le doux nom d'un oiseau,
Mon caprice bientôt s'efface,
Il est plus frêle qu'un roseau
Qui meurt sans laisser une trace.

. . . . . .

(Elle quitte la scène, et, pendant qu'elle est absente, l'orchestre joue quelques mesures. — Ensuite elle revient toute triste en scène et récite les vers suivants, avec accompagnement de l'orchestre.)

Je me croyais naguère heureuse et triomphante,
Folle qui me berçais d'un long rêve d'amour !
Un doux rire éclatait sur mes lèvres d'amante,
Mais l'ivresse a dû fuir loin de moi pour toujours ;

LA SAMARITAINE

PL. XLIX

Fig. 2
VIe S.

Ravenne_S^t Apollinaire

Fig. 2.
IXe S.

Schmit de Fleury del. Em. Berthaud imp. Tours.

Mss 510

Un trouble surhumain envahit tout mon être
Quand parut l'Homme-Dieu, superbe, devant moi,
Et lorsqu'Il a daigné se faire à nous connaître,
Et qu'il m'a révélé les secrets de sa Loi !
L'eau que je répandais de mon urne profonde,
L'eau divine des pleurs en sources de clarté,
Il la saura verser parmi le vaste monde
Pour la paix des humains dans l'immortalité...
A sa voix l'on éprouve une joie inconnue.
Le Prophète sublime, au verbe caressant,
Il a vaincu mon cœur ; et mon âme ingénue
Tressaille toute encor d'un trouble délirant.
Près de Lui j'ai perdu le savoir de mes charmes,
Car sa voix répandait des mots délicieux,
Et j'ai plaisir d'avoir souvent mes yeux en larmes.
J'exècre le passé comme un rêve odieux !
Pendant qu'il prononçait la divine parole,
J'écoutais en silence ; et, contenant mes pleurs,
J'admirais son beau front nimbé d'une auréole
Et son verbe éloquent versant toutes ses fleurs.
Puis il m'a révélé le but de l'existence ;
En moi Jésus changea la face du destin,
Car il ouvrit mon âme à la bonne souffrance,
En me faisant savoir le piège du malin.
J'ai compris qu'au milieu de ma grande surprise
Je vivais dans la nuit ; mais une flamme a lui !
Elle jaillit enfin, la fontaine promise
Étincelant des feux qui rayonnent de Lui.

(Chant.)

Voilà pourquoi je dis au peuple qui s'empresse :
Là, près du puits sacré, le Prophète est debout ;
Allez donc écouter son verbe de tendresse,
Approchez-vous de Lui, tombez à Ses genoux ;
Entendez Ses conseils qui chantent dans le calme,
Pénétrez-vous enfin de la divine Loi ;
Déposez à Ses pieds la couronne et la palme
Et proclamez très haut notre nouvelle Foi.

(Elle sort doucement.)

SCÈNE II

Mêmes décors. — (Scène villageoise.)

GROUPE DE JEUNES FILLES DE SÉCHEM, GUERRIERS, LA FOULE.

Après la sortie de la Samaritaine, des guerriers s'avancent et font des simulacres de combat.
Ensuite arrivent des femmes et des jeunes filles, adoratrices de Baal. — Après leurs danses sacrées auprès du puits, elles versent aux guerriers et aux choristes une liqueur d'or; puis elles tombent à genoux en implorant les divinités, et chantent avec les guerriers et les choristes.

UNE FÊTE PAÏENNE AU PUITS

CHANSON A BOIRE (chœur)

Buvons à la gloire des dieux !
Que la liqueur enchanteresse
Nous anime sous le ciel bleu.
Oublions, amis, la tristesse...
Buvons à la gloire des dieux !

La liqueur aux reflets dorés
Qui pétille, chacun l'atteste,
Est des bons nectars préférés
Le plus exquis des dons célestes...
La liqueur aux reflets dorés !

A la santé de nos amis,
En ce beau jour vidons nos verres;
Les vilains maux sont endormis,
Et buvons aux belles chimères...
A la santé de nos amis.

Si la liqueur aux reflets d'or
Fait fuir loin de nous la tristesse,
Elle arrête aussi nos efforts
Dans les cauchemars de l'ivresse...
Cette liqueur aux reflets d'or !

Buvons à la gloire des dieux,
Oui, buvons à tous, à nous-mêmes;
Et faisons aujourd'hui les vœux
De chanter sur ce joli thème
La belle liqueur de nos dieux !...

RESURRECTION DE LAZARE

PL. LXVIII

Fig. 1. VIe S.

Ravenne — Mosaïque

Fig. 2. V^e S.

Ravenne St Vital

Fig. 3. IXe S.

B^e N^le Mss. 510

Fig. 4. IXe S.

Bib^que N^le Mss. 9384

Fig. 5. VIe S.

Musée de Cluny

Hubault de Fleury del. — Em. Berthault imp. Tours

ACTE III

SIXIÈME TABLEAU : LA RÉSURRECTION DE LAZARE

(La scène représente l'intérieur d'une maison orientale.)

SCÈNE III

LAZARE, MARTHE, MARIE-MADELEINE, UNE ESCLAVE (REBECCA)

MARIE-MADELEINE

Que Jésus soit béni pour un si grand miracle!
C'est Lui, Lui qui nous rend un frère bien-aimé...
Toi, pauvre Lazare, pendant ce beau spectacle,
Couché dans ton linceul, cher être inanimé,
Tu n'as pu voir ce Maître, en un geste sublime,
Son clair visage en pleurs, bouleversé d'émoi,
Commander à la Mort de lâcher sa victime!

LAZARE

Béni soit son saint nom! C'est par amour pour moi
Qu'Il m'a ressuscité. Si le simple fidèle
Se doit à son Sauveur, Il m'a fait son captif,
Puisqu'Il me rend à vous. Je le prends pour modèle,
Et j'aurai pour Lui seul l'amour le plus actif.

MARIE-MADELEINE

C'est bien dit, mon cher frère. Et je sens davantage
Mon cœur battre pour toi quand pour Lui bat le tien.
Je te donne à Jésus pour t'en montrer le gage!
Il sera maintenant ton unique soutien.

LAZARE

Marie! En vérité, l'ardeur qu'Il m'a donnée,
Je la dois toute au Christ... Mais j'aimerais savoir
Le fait si merveilleux d'une telle journée!
Racontez-moi, mes sœurs, ce que je n'ai pu voir.

MARIE-MADELEINE

Ah!... te le raconter... Je n'ose... Mon langage
Amoindrirait, je crains, ce qui te vient des cieux.
Puis... Faut-il l'avouer?... Ce Jésus, mon partage,
Qui poursuit ma mémoire en tout temps, en tous lieux,
A subjugué mon âme dès que je L'eus en larmes
Intercédé pour toi..... Son regard fut si beau
Qu'Il mit fin d'un seul coup à mes tristes alarmes,
Et je n'ai vu que Lui sur ton propre tombeau...
Mais toi, Marthe, parle... tout se brouille en ma tête...
Tu dois avoir mieux vu ce que mon pauvre cœur
A soustrait à mes yeux, car il entrait en fête
Même devant la Mort sous un charme vainqueur.

MARTHE (à Marie)

Ce charme triomphant, c'est l'éternelle vie
Que possède Jésus sans nulle fiction,
Ma sœur... Déjà je crois, et tu m'en vois ravie,
Qu'Il est pour les mortels : la Résurrection.
Puisque c'est ton désir, volontiers je commence.

MARIE-MADELEINE

Je vais, en t'écoutant, Le contempler encor!

MARTHE (à Lazare)

Lazare, sache donc, vois la douleur intense
S'emparant de nous deux quand la terrible mort,
Qu'en vain nous combattions, s'approcha de ta couche.
Rien ne put retarder les progrès de ton mal.
Le souffle entrecoupé qui sortait de ta bouche
Nous faisait pressentir le dénoûment fatal...
Nous songeâmes alors à la Bonté divine
De l'aimable Sauveur. Notre messager part
Lui dire ton état, et pour qu'Il les devine,
Cachera nos désirs. Hélas! dès son départ,
La mort vole vers toi de ses ailes glacées,
Te ravit à nos cœurs, puis te couche au linceul!...
Dans ces quatre longs jours, que de larmes versées!
A l'aube ce matin, n'osant te laisser seul
En ton triste séjour, j'allai pleurer encore

Sur tes restes chéris, quand je vis s'avancer
Un groupe bien connu du côté de l'aurore.

MARIE-MADELEINE (à Lazare)

C'était le Maître aimé. Je te laisse à penser
Ce que fut mon bonheur!

MARTHE

Je vole à sa rencontre :
Sans Votre long retard, Lazare encore vivrait,
Lui dis-je en doux reproche. Et de loin je Lui montre
Dans un geste éploré le roc qui te couvrait.

Aussitôt j'ajoutai : Dieu, je sais, Vous accorde
Ce dont Vous Le priez ; à Vos vœux Il consent,
Car je n'osais, tremblante, à Sa Miséricorde
Faire un appel direct, indiscret et pressant.
Alors, d'un geste auguste, Il m'invite à Le suivre.
Et puis, fixant sur moi l'éclat de Ses beaux yeux :
« Marthe! murmura-t-il, Lazare va revivre. »
Oh! je voulais sonder cet aveu précieux.
« Oui, Maître! m'écriai-je, au dernier jour du monde
Il revivra, c'est vrai! » Bientôt l'émotion
Commence à Le gagner; et, d'une voix profonde,
Il me dit, en priant : « La Résurrection,
C'est moi! Si quelqu'un, fût-il même dans la tombe,
Veut espérer en moi, Je l'en ferai sortir.
Je ne permettrai pas qu'un bon croyant succombe. »
Sûre alors de l'espoir que je voulais sentir,
La source de mes larmes à l'instant fut tarie.
J'avoue au Christ aimé ma foi sans nuls détours
Et me jette à ses pieds avec ma sœur Marie...
La foule cependant s'amasse aux alentours,
Acclamant son Messie, haletante et joyeuse
De le voir revenir braver ses ennemis.
Eux sont ici, moqueurs et la mine haineuse...
Le Maître aimé s'avance : « Où donc l'avez-vous mis? »

On le conduit alors au lieu où tu reposes.
Le voilà devant toi. Quel solennel instant!...

Sur sa face divine un nuage se pose,
J'y vois de plus en plus un trouble persistant.
Son doux regard se voile, et des larmes l'inondent.
Oui, frère, Il te pleurait...

LAZARE (interrompant)

O le Maître adoré!
Que ne puis-je donner tout l'empire du monde
En souvenir qu'un jour c'est moi qu'Il a pleuré!

MARIE-MADELEINE

Et moi, pour posséder les larmes si célestes
Que fit jaillir des yeux cette sainte amitié,
Cent fois je donnerais tous les jours qui me restent!

REBECCA (accourant)

(Chant.)
La foule en ce moment est dans l'anxiété;
Seigneur, grands et petits depuis le point du jour,
Pour admirer en vous la charité divine,
Sont venus de très loin, sans penser au retour.

LAZARE

Ce peuple, tout empreint de la pure doctrine,
A le droit de venir en ma pauvre personne
Contempler ce miracle pour adorer ici
La bonté de Celui qui jamais n'abandonne!
Que chacun nous arrive, et sans aucun souci.

(La foule envahit la scène.)

MARTHE (continuant)

Pour mieux voir le prodige, on se groupe au caveau;
Jésus, calme, commande avec autorité
D'enlever le rocher de ce triste tombeau!
Sa voix me raffermit, pleine de charité.
Puis, Il s'adresse à Dieu, Le nommant son vrai père,
Lui parlant en égal, et d'avance assuré
Qu'Il va forcer la Mort à quitter son repaire.
Son clair regard s'abaisse. — Quel bel air inspiré!
Il parle en Souverain qui rompt la résistance :

RENIEMENT DE S^T PIERRE

PL. LXXXI

Fig. 1

Sarcophage de Ste Marie Maj^re

Fig. 2.

Sarcophage de Junius Bassus

Fig. 3.
IVe S.

Grand Sarcophage (Latran).

Fig. 4
VIIe S.

Porte de Ste Sabine

Gebault de Fleury del.

Em. Berthaudt imp. Tours

« Lazare, viens à nous! » Un merveilleux frisson,
En ouragan qui passe, ébranle l'assistance;
Et soudain tu parais au bord de ta prison...

LAZARE

J'entendis bien Jésus prier qu'on me délivre
Du vêtement de mort qui me voilait les yeux.
Alors je pus sentir la douceur du revivre,
Je pus vous enlacer dans mes bras tout joyeux,
Je pus me prosterner aux pieds du divin Maître
Pour verser devant Lui le trop-plein de mon cœur,
Pour L'adorer enfin... et pour bien reconnaître
Qu'à la vie, à la mort, Il commande en vainqueur!

CHŒUR

Fêtons le Messie adorable
Et préparons-Lui pour ce soir
Un beau festin incomparable,
Puisqu'Il viendra chez nous s'asseoir.

Célébrons de tout notre cœur
L'Être aimé que nous attendons;
Puis chantons ensemble et en chœur
Ses sublimes perfections.

Mettons-nous de suite à l'ouvrage
Pour orner brillamment ce lieu;
Travaillons tous avec courage :
Nous allons recevoir un Dieu!

SEPTIÈME TABLEAU

(La scène représente une salle hébraïque.)

SCÈNE IV

SAINT PIERRE, DEUX SERVANTES, UNE FEMME DU PEUPLE, DES DISCIPLES

SAINT PIERRE

Je n'ose regarder tous ces gens en délire,
Qui réclament la mort de mon divin Sauveur!
Mon âme est dans l'angoisse et je frémis de peur;
Je marche cependant... mais je sens que j'expire...

UNE SERVANTE

Que faites-vous ici? Rejoignez votre maître!

PIERRE

Jamais je n'eus de maître et ne te comprends pas.

DEUXIÈME SERVANTE

Vous vous moquez vraiment, ou vous êtes un traître,
Car du Galiléen vous suivez tous les pas.

PIERRE

En vérité, je crois qu'un vain songe t'abuse
Et je ne connais pas celui-là, ni les siens...

UNE FEMME DU PEUPLE

Peut-être craignez-vous un piège ou bien la ruse
En niant avec lui tous vos rapports anciens.

PIERRE

Que je sois confondu si je connais cet homme!
Votre folle insistance est mystère pour moi.
Je demeure un sujet très fidèle de Rome,
Et du Nazaréen n'ai point suivi la loi.
Oui, je vous l'assure, vous pouvez bien m'en croire,
Je n'ai jamais connu celui dont vous parlez;
Je ne sais rien de Lui, j'ignore son histoire
Et je pense qu'ici de moi vous vous moquez!

SCÈNE V

(La scène représente l'appartement de Claudia.)

CLAUDIA, PILATE, MALACHIAS (MON ANNONCE)

CLAUDIA (étendue sur une natte)

(Musique de scène accompagnant les huit vers suivants.)

Mon esprit est troublé par un terrible songe
Dont je ressens encore une grande terreur.
La douleur me torture et la crainte me ronge.

Mon front s'est recouvert d'une affreuse pâleur ;
Du gouverneur je crains la trop grande prudence!
Par un indigne arrêt ce Jésus condamné
Se verra torturé par d'horribles souffrances ;
Vers ce fatal destin Pilate est entraîné...

. . . . . .

(Chant.)

Cet Innocent est Roi du Ciel et de la terre!
Ceux qui veulent sa mort sont à jamais maudits...
Il est celui qu'il faut qu'on prie et qu'on vénère,
Et surviendront bientôt les mystères prédits.
Courez, Malachias, auprès de votre maître!
Qu'il respecte les jours du bon Nazaréen ;
Et songez bien surtout à lui faire connaître
L'étrange vision, présage trop certain!

(Elle sort.)

MALACHIAS

Où trouver à présent notre maître Pilate
Pour lui dire le songe affreux de Claudia?...
Ah! s'il allait livrer sans réfléchir, en hâte,
Celui qu'on veut tuer et qui nous sauvera!!...

PILATE

Que viens-tu faire ici?

MALACHIAS

Je vous cherche, grand maître!

PILATE

Que se passe-t-il donc? ton cœur tremble de peur...

MALACHIAS

Hélas! si vous saviez!!

PILATE

Dis-moi et fais connaître
Ce qui te trouble ainsi.

MALACHIAS

Je vais parler, seigneur :
Ici je viens de voir en un triste délire
Claudia votre épouse, et sa voix m'a prescrit
De vous dire l'effroi qu'un rêve nous inspire.

PILATE

De ton trouble profond je demeure interdit.

MALACHIAS

Seigneur, puisque le Ciel dans sa bonté profonde
A daigné présager un danger menaçant,
Attentif à sa voix qui domine le monde
Epargnez ce Jésus ; c'est Lui le Dieu vivant !

Et nous vous supplions d'éviter un tel crime.
Je viens vous demander de vous montrer clément ;
Nous sommes inclinés sur le bord d'un abîme,
Laissez, au nom du Ciel, vivre cet Innocent !

(A ce moment le peuple hurle dehors, puis envahit le prétoire. Des cris se font entendre : « A mort l'Imposteur! à mort! à mort! » On entoure Pilate et Malachias.)

PILATE

J'ai là deux prisonniers : un bandit peu vulgaire,
L'autre conduit ici par son bon cœur, hélas!

LES CHEFS

C'est faux !

LE PEUPLE

A mort ! A mort !

PILATE (à part)

Ah ! comment le soustraire ?

(Haut.)
Qui dois-je délivrer ?

PILATE SE LAVE LES MAINS PL. LXXXIV

Fig. 1. VIe S.

Ravenne

Fig. 2. XIe S.

Rome_S^t Urbano

LES CHEFS

Barabbas!

LE PEUPLE

Barabbas!

PILATE

Réfléchissez encor, je ne veux à ce crime
Participer en rien. (A part.) Je frémis... cependant...
Le songe de ma femme?... et la pauvre victime?
Comment sortir de là? D'abord, soyons prudent...
(Haut.)
Ainsi, peuple, tu veux, en ces beaux jours de fête,
Délivrer le plus noir de tous les scélérats,
Celui qui sur la route attend, saisit et guette,
Qui frappe sans pitié?...

LE PEUPLE

Barabbas!

PILATE

Tu l'auras!...

Qu'on m'apporte de l'eau!...

(Un esclave, Naïm, apporte un plat et une amphore; Pilate verse de l'eau dans le plat et se lave les mains.)

Et de ce drame inique

Je me lave les mains.

LE PEUPLE

Barabbas?

PILATE (tremblant de peur)

Le voici!

(On pousse Barabbas, qui se mêle à la foule.)

. . . . . .

C'en est fait maintenant, marchez avec vos piques,

Criez en délirant : Jésus est par ici...
J'ai fait tout mon devoir; de la fin de ce Juste
Je suis certe innocent! Il subira son sort,
Ira droit au supplice, et, dans son âme Auguste,
Priera pour tous ces fous...

LE PEUPLE

A mort, Jésus! à mort!

(La foule se précipite vers les portes et va s'emparer de Jésus.)

RIDEAU

CRUCIFIEMENT

I·N·R·I

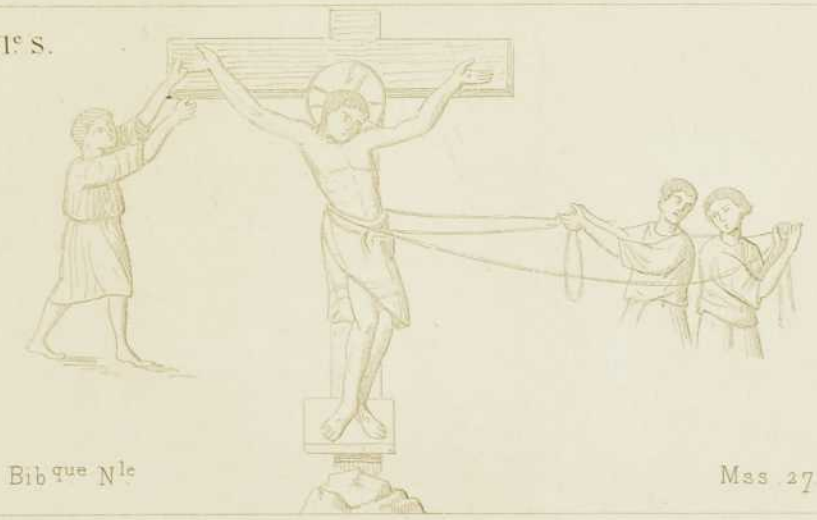
PL.LXXXIX

Fig. 1
XIe S.

Rome

St Urbano

Fig. 2 XIe S.



Bib^que N^le

Mss 27

ACTE IV

HUITIÈME TABLEAU : L'ANGE AU TOMBEAU

Le jardin de Joseph d'Arimathie. A gauche le sépulcre que fermait une grosse pierre sur laquelle l'Ange est assis. Au lever du rideau la terre tremble.

SCÈNE I

L'ANGE, MARIE-MADELEINE ET L'AUTRE MARIE, DES GARDES.

Marie-Madeleine et Marie arrivent portant des parfums pour embaumer le corps de Jésus.

MARIE-MADELEINE

Hélas ! nous ne pourrons jamais lever la pierre
De ce divin tombeau !

MARIE

Nous ne reverrons plus sa face de lumière,
Son visage si beau !

MARIE-MADELEINE

Pourtant l'espoir renaît dans mon âme troublée,
Espérons donc toujours !

MARIE

Espère-t-elle encor, gémissante, accablée,
Le revoir en ce jour ?

MARIE-MADELEINE

A ses pieds nous mettrons les parfums d'Arabie,
Les suaves encens ;
Car elle renaîtra, sa puissance endormie,
Je le crois... je le sens.

L'univers du Sauveur proclame la puissance
Et la Divinité;
Nous Le retrouverons comme après une absence
Dans l'Immortalité !

Elles s'avancent vers le tombeau et s'aperçoivent alors, en poussant un cri de surprise, que l'énorme pierre est enlevée... Elles voient un jeune homme, dont le visage brille comme un rayon de soleil, assis au côté droit et vêtu d'une robe blanche! Effrayées, elles veulent fuir, mais l'Ange les retient et chante ce qui suit.

(Cette scène mimée est accompagnée de musique.)

(Chant de l'Ange.)

Mettez un frein à vos alarmes,
Puisque le Dieu que vous cherchez
— Ne versez plus aucune larme —
Près d'ici vous Le trouverez.

En vainqueur Il quitte la tombe.
Il a rejoint Son Père au ciel;
Témoignez donc devant le monde
De ce fait immatériel !!

Allez redire à Ses Apôtres
Que leur devoir est aujourd'hui,
Se confondant avec les vôtres,
De se trouver auprès de Lui.

Il vous précède en Galilée
Pour vous revoir, les autres et vous;
Parcourez toute la vallée,
Allez tomber à ses genoux.

Non ! vous n'avez pas fait un rêve,
Le Seigneur est ressuscité;
Le vieux monde à présent s'achève,
Jésus règne en l'éternité !

LES DISCIPLES D'EMMAUS

PL. XCV

Fig 1.

a Munich

Fig 2. VIe S.

Ravenne

Fig 3.
IXe S.

Evangeliaire de Metz_Bib^e N^le N° 9390

Eschault de Fleury del.

Em. Berthault imp. Tours

NEUVIÈME TABLEAU : JÉRUSALEM, DISCIPLES D'EMMAÜS

Faubourg de Jérusalem. A droite, le chemin par lequel les deux disciples sont arrivés d'Emmaüs pour retrouver les Apôtres et leur annoncer avoir vu Jésus ressuscité.

SCÈNE II

ZACHARIAS (MÉMOIRE DU SEIGNEUR), CLÉOPHAS.

ZACHARIAS

Souviens-toi, Cléophas, des paroles sublimes
Que Jésus prononçait au milieu du chemin !

CLÉOPHAS

Son verbe souverain a dominé les cimes ;
Je sentais sur mon front la fraîcheur de sa main.
Lorsqu'Il nous expliquait les saintes Paraboles,
Mon être tressaillait d'une douce terreur ;
Et, lorsque j'écoutais la divine parole,
Je prévoyais un temps immense de bonheur !

ZACHARIAS

Quand Il nous révéla la grandeur des Mystères
Et que sa main bénit le pain substantiel,
Un oracle nouveau vint consoler la terre ;
Il m'a semblé qu'alors Il entr'ouvrait le Ciel.
Dans mon âme vraiment j'ai connu la lumière,
Un grand souffle a passé sur l'univers charmé.
Ma bouche murmura la suave prière.
Notre cœur d'un parfum nous parut embaumé ;
Nos yeux étaient-ils donc fascinés par un rêve ?
Nous étions devenus des apôtres aussi,
Et dans cette splendeur des beaux jours qui s'achèvent
Notre esprit transporté Lui répète... Merci !

CLÉOPHAS

Alors, s'enveloppant d'un énorme nuage,
Il nous laissa craintifs et soumis à sa Loi ;
Nous lui rendrons toujours un éternel hommage
Et nous serons partout les soutiens de la Foi...
Ils sont venus, les temps prédits par l'Écriture ;
L'Homme-Dieu par sa mort racheta nos péchés ;
Mais Il nous a légué la céleste culture
Et tous les saints discours qu'Il a partout prêchés !
Allons, Zacharias, allons dire aux Apôtres
Tout ce que nous savons sur le divin Jésus,
Et pour que désormais chez les uns et les autres
Dans leur âme aucun doute enfin n'existe plus...

(Les disciples quittent la scène.)

SCÈNE III

Mêmes décors

SAINT THOMAS, SAINT PIERRE

THOMAS

Pleureras-tu toujours pour l'heure du mensonge ?
Mais ton sincère aveu t'a valu le pardon !

PIERRE

Je crois certes, Thomas, avoir fait un grand songe ;
Il est agonisant, mon cœur à l'abandon.
Amère est ma douleur.

THOMAS

Tu dois sécher tes larmes !

PIERRE

Trois fois je reniai notre divin Sauveur,
Comme un mauvais soldat j'abandonnai mes armes !

INCRÉDULITÉ DE S^T THOMAS

PL. XCVI

Fig. 1.

Munich

Fig. 2. VIe S.

Ivoire du Vatican

Fig. 3.
VIe S.

Ravenne_Mosaique

Rohault de Fleury del.

Em. Berthault imp. Tours

THOMAS

Puisses-tu retrouver bientôt la paix du cœur!

PIERRE

Qu'à jamais la clarté du repentir m'éclaire,
Et que le Dieu du Ciel gravement offensé
Daigne accueillir encor mon ardente prière ;
Hélas ! je l'ai trois fois atrocement blessé!

THOMAS

J'ai commis, tu le sais, un crime abominable :
Si tu L'as renié, de mon Dieu j'ai douté!
Je maudis avec toi nos forfaits exécrables
Depuis que le Seigneur s'est à nous révélé.
Exécrons le passé et reprenons courage;
Notre exemple est offert à tous les pénitents.
Oui! Jésus a passé, le modèle des sages ;
Il soutient le débile et détruit les puissants !

PIERRE

Je retrouve l'espoir à ta parole ardente,
Et crois que le Seigneur daignera m'écouter ;
Je verrai se calmer cette fièvre brûlante,
J'espère qu'à ma faute Il voudra pardonner
Et qu'un jour Il m'aura fait enfin oublier.
Nous allons redoubler de travail et de zèle
En portant au plus tôt et dans le monde entier
Les divines leçons de notre ardeur fidèle.

THOMAS

Et tu seras ainsi le céleste ouvrier;
Tu nous guideras tous, la grâce t'est promise.
On te revêtira du titre de Pasteur ;
La terre à ton saint nom se trouvera soumise,
Et tu seras de Dieu le meilleur serviteur!

DUO

(Ce qui suit est chanté.)

PIERRE

Thomas, regrettons les malheurs passés ;
Que dans l'avenir nos erreurs, nos crimes
Fassent reculer aux bords des abîmes
Les pauvres pécheurs et les insensés !

THOMAS

Le divin Jésus nous a pardonnés ;
Sa grâce s'étend aux fautes du Monde ;
De notre Sauveur la bonté profonde
Absoudra toujours les vrais résignés...

ENSEMBLE

Seigneur, soyez clément,
Pardonnez les faiblesses ;
Et que votre sagesse
Sauve du châtiment...

DIXIÈME TABLEAU : APOTHÉOSE

Au sommet d'une montagne, le peuple est en prières. Les uns sont prosternés, les autres cherchant dans le Ciel. Grande projection verticale de lumière sur le sommet. Le reste de la scène éclairé en bleu.

(Musique de scène.)

RIDEAU

TOURS. — IMP. DESLIS FRÈRES, 6, RUE GAMBETTA.

LE BON PASTEUR

PL LXII

Fig 1.

Vᵉˢ.

Tombeau de Galla Placidia

Fig 2.

Pise — Campo Santo

LE NAZARÉEN

MUSIQUE

du

VICOMTE B. DE WARESQUIEL.

à ma tante la Comtesse Marguerite de WARESQUIEL

PREMIER PRÉLUDE.

Allegro assai.

PIANO.

f

Largo grandioso.

Prologue.

Tous droits d'execution, de reproduction, et d'arrangements reservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemarck.

A la Baronne de BEAURETOUR et à la Princesse PALÉOLOGUE

DEUXIÈME PRÉLUDE.

Allegro giusto.

PIANO.

pesante

f

meno allegro

rall.

f

tr

loco

rall.

Tous droits d'exécution, de reproduction, et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège et le Danemarck

ANNONCIATION

SOLO et CHŒUR

Chanté par Mademoiselle NABIAS

Moderato.

HARM.

p

rall. e dim.

f *p*

Andante religioso.

L' ANGE.

A - ve Ma - ri - - - a A - ve Ma - ri - - - a

p Harmonium.

A - ve Ma - ri - a gra - ti - a ple - na Do - mi - nus te - cum

Publié avec l'autorisation de l'éditeur M. Paul Choudens.

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norwège et le Danemark.

A - ve Ma - ri - - - a

f Orchestre.

f

p harmonium.

Be - ne - di - cta tu in mu - lie - ri - bus et be - ne - dictus fructus ventri

harmonium.

rall.

La Ste VIERGE.

tu - i Je - sus Je - sus — Ec-ce an-cil-le

rall.

Do-mi-ni fi-at mi-hi se-cundum verbum tu-um

CHŒUR.

SOPRANI. *p*

Sanc-ta Ma-ri-a

TENORS.

Sanc-ta Ma-ri-a

BASSES.

Sanc-ta Ma-ri-a

rall.

Harmonium

SOLO.

O-ra pro no-bis pecca-to-ri-bus nunc et in ho-ra

Ma-ter De-i

p

Nunc et in

Ma-ter De-i

p

Nunc et in

Ma-ter De-i

p

Nunc et in

nunc et in ho-ra mortis nos-træ A - men

ho - ra mortis nos-træ A - men

ho - ra mortis nos-træ A - men

ho - ra mortis nos-træ A - men

f Orchestre.

-men

-men

-men

dim.

pp

THÈME HÉBRAÏQUE.

Musique de Scène.

Andante

MICHAËL.... L'éternel Tout-puissant, parmi le chant des lyres, le fera s'envoler touchant son cœur qui

PIANO.

più presto

dort...

meno presto

air des bergers

entrée des bergers

Tous droits d'exécution, de reproduction, et d'arrangements reservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemarck.

A ma tante la Vicomtesse de MESSEY, et a la Comtesse SUDRE des CARLIÈRES.

CHŒUR DES BERGERS

PASTORALE

Allegro risoluto.

PIANO.

ff

TÉNORS.

Peu - ple sois donc en-fin heu - reux

BASSES.

Peu - ple sois donc en-fin heu - reux

8

p

— voi-ci ve - nir l'è - re nou - vel - - le

— voi-ci ve - nir l'è - re nou - vel - - le

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norwège et le Danemark.

f

A ____ toi le bon Dieu se ré - vèle à ____ la lu - mi-ère ou - vre les

p

yeux

Heu - - reu-se gé - né-ra - ti - on ____ qui ver - ra ce très grand mys-

et cha - cun sur tou-te la ter-re con-tem-ple-ra

-tè - - re et cha - cun con - - tem - ple - -

Même mouvement.

Si - - on Puis à nos fils dans l'a-ve - nir d'actes de

-ra Si - - on Puis à nos fils dans l'a-ve - nir d'actes de

foi et d'espé - rance de cha-ri - té d'o-bé-is - sance nous laisse - rons le sou-ve - nir

foi et d'espé - rance de cha-ri - té d'o-bé-is - sance nous laisse - rons le sou-ve - nir

C'est par l'œuvre du Saint Es-prit que l'en-fant Dieu bientôt va naître ainsi le veut le su-prême

C'est par l'œuvre du Saint Es-prit que l'en-fant Dieu bientôt va naître ainsi le veut le su-prême

ê - tre ac - couronstous ac - cou - rons a sona - bri ac - cou-ronsaccou-rons tous

ê - tre ac - couronstous ac - cou - rons a sona - bri ac - cou-ronsaccou-rons tous

ff *cresc.*

a son a - bri et vers sa clar - té

a son a - bri et vers sa clar - té

f

Mar - chons el - le nous i - ni - ti - e

Mar - chons el - le nous i - ni - ti - e

Peu - ple à ge - noux c'est le Mes - si - - e de Dieu sui - vons la

Peu - ple à ge - noux c'est le Mes - si - - e de Dieu sui - vons la

ff

vo - lon - té

ff

vo - lon - té

ff

f

p

Glo - ria in ex - cel - sis

Glo - ria in ex - cel - sis

Allegro I.° tempo.

De - - o!

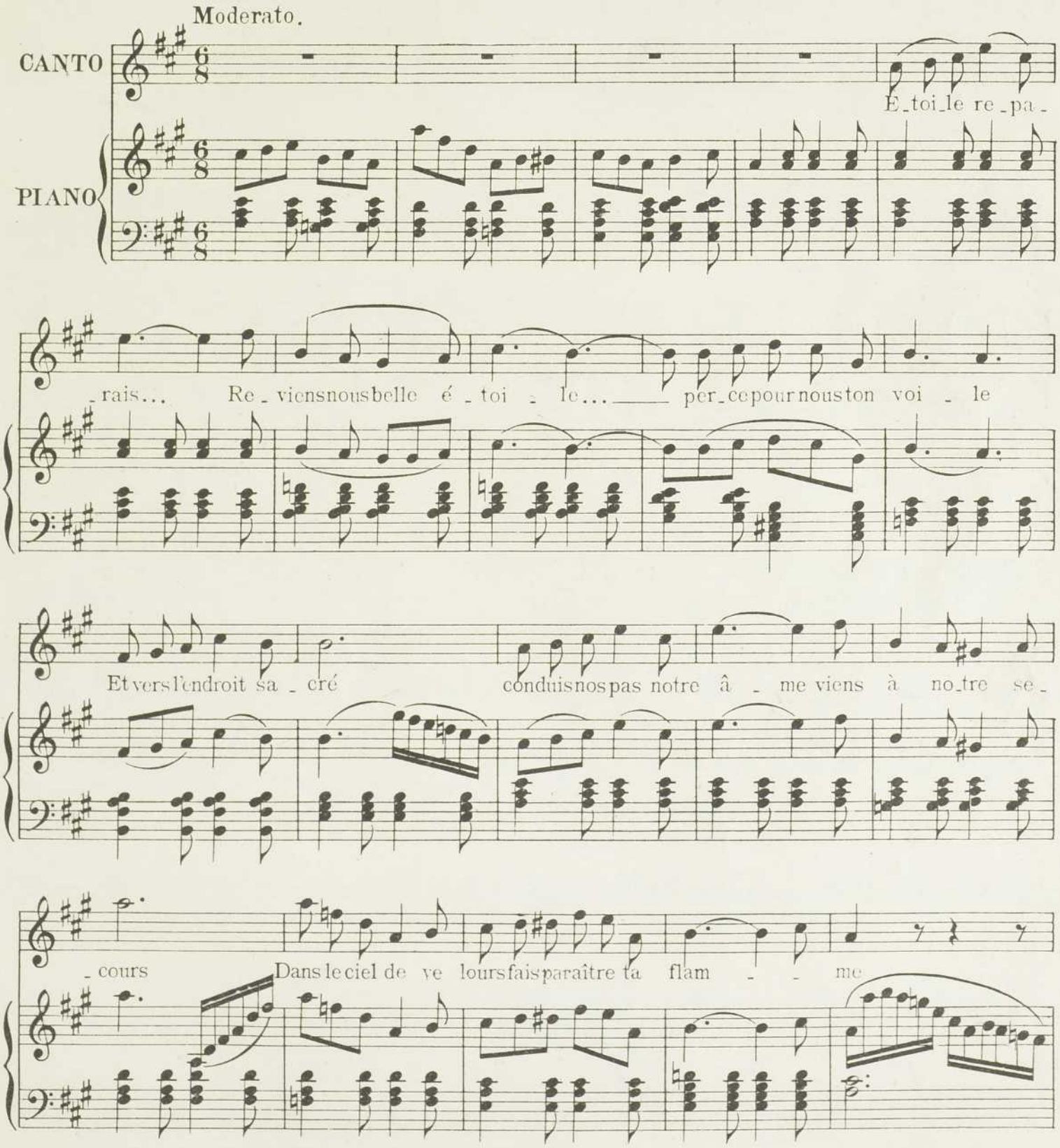
De - - o!

f

ROMANCE DE L'ÉTOILE.

SOLO

Chanté par Monsieur BARRÉ ténor de l'Opéra



Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark

Pourquoi jusqu'a pré - sent ___ ton ê - tre qui scin - til - le dans ton argent qui

bril - le s'est-il montré clé - ment? tu dois ê - tre très

bon - ne la plus belle tu l'es ___ tes feux dans leur clar - té charment quand ils sil -

- lon - - nent

rit.

f

Massacre des Saints-Innocents.

Musique de Scène.

Agitato.

PIANO. *presto* *f*

tr

enchaînez avec le pardon de Roah

suivez vite

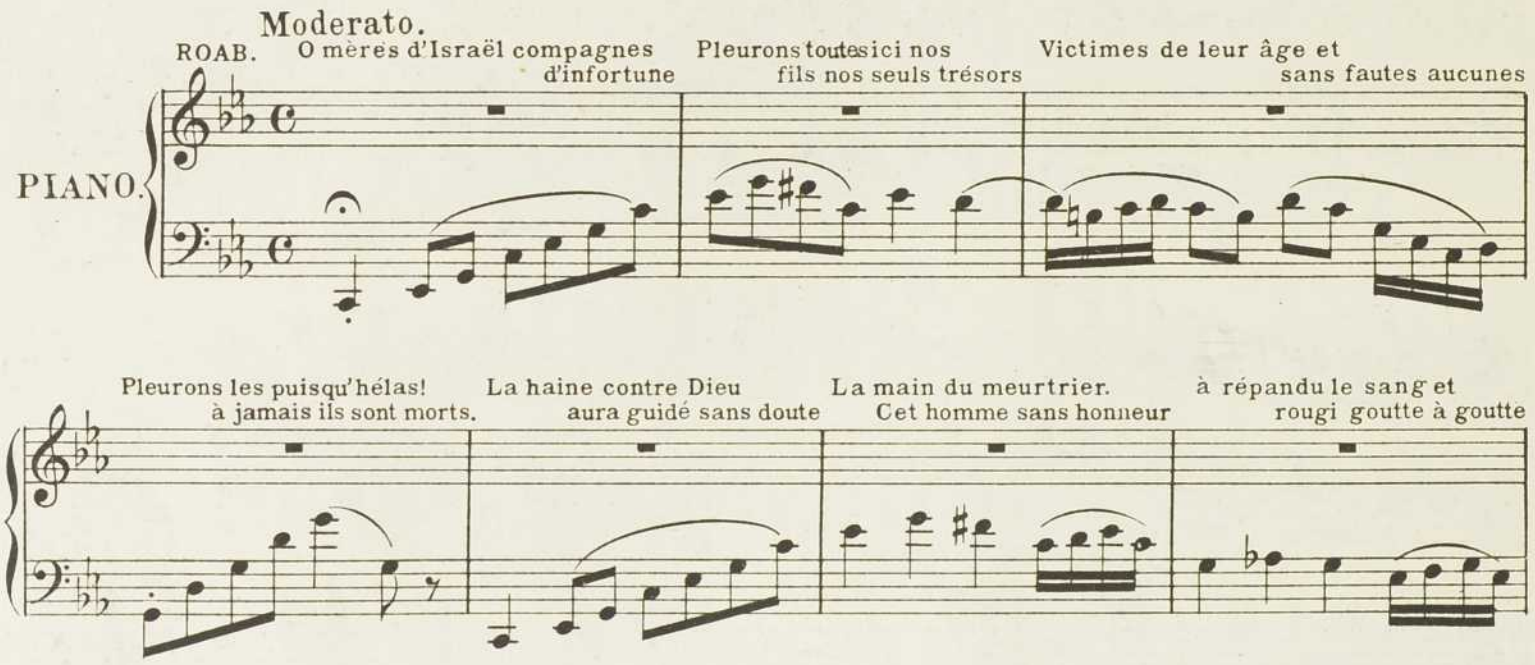
Tous droits d'execution, de reproduction, et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemarck.

A ma tante la Vicomtesse de WARESQUIEL.

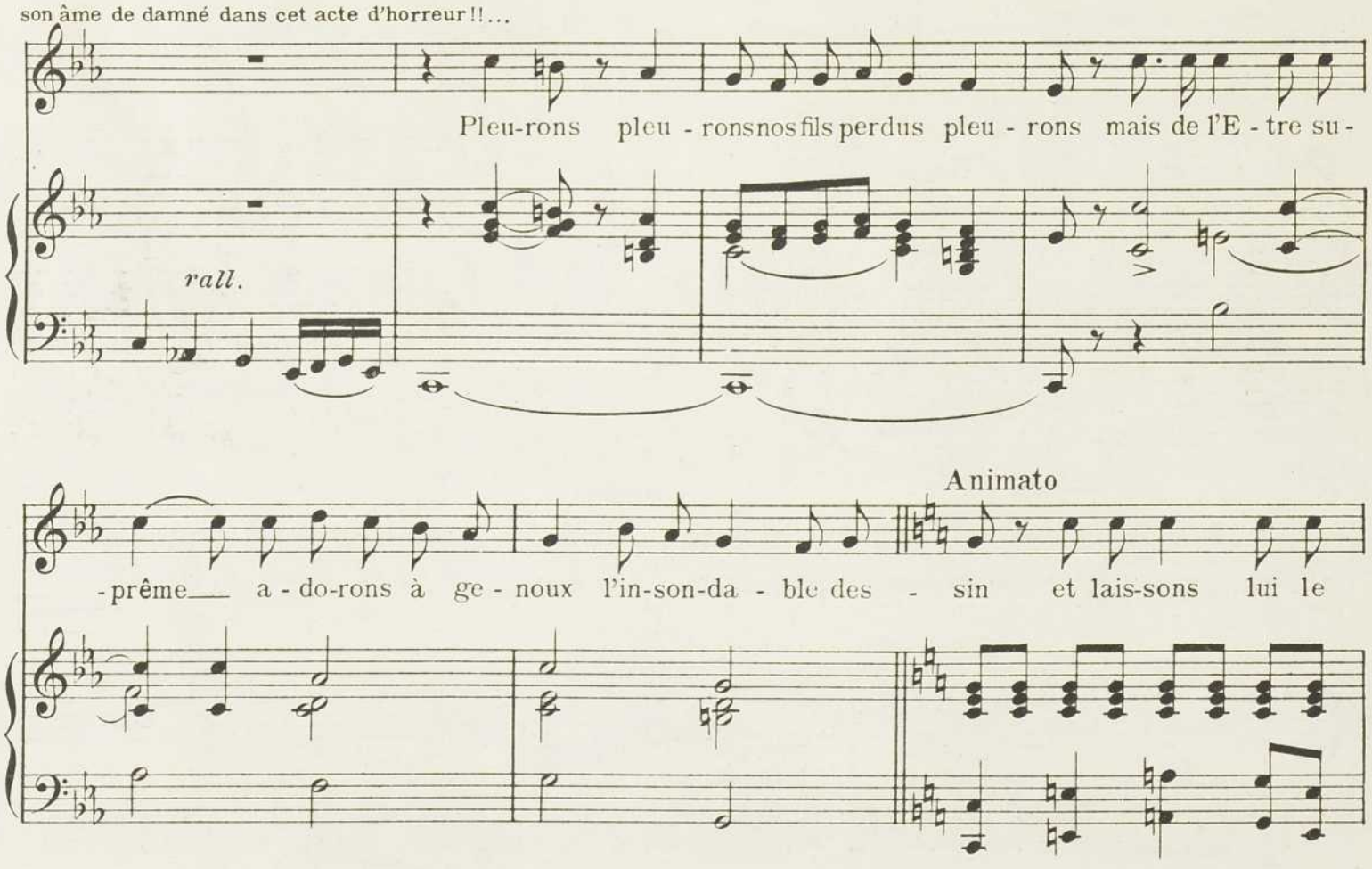
PARDON DE ROAB

SOLO

Chanté par Mademoiselle DEGEORGIS, de l'Opéra de Nice



son âme de damné dans cet acte d'horreur!!...



Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements reservés pour tous pays y compris la Suède, la Norwège et le Danemark.

soin de le pu-nir lui mê - me ou bien de par - don - ner au

accelerando.

monstre à l'as-sas-sin!...

più moderato.

8

ad lib. *ff*

8

p

A mon professeur de chant Madame LAVILLE-FERMINET
de l'Opéra-Comique

4e TABLEAU
et
FINALE DU 1er ACTE

Moderato.

ROAB

CHANT

Réc. quasi tempo.

Que fai-re main-tenant de ma grande ri-

Moderato.

PIANO

p

f *vibrate.*

-ches-se?

Que devenir enfin dans le trop beau Pa - lais me servant de de-

p

And^te moderato.

reste comme abattue

- meu - re?___ Ah! l'horri-ble tris - tes - se.

Viens___ ma

And^te moderato.

p

Quat.

lié la basse.

sœur_ re-cevoir le doux baiser de paix___ Viens___

et___ que ce bai-

-ser dans le malheur con-so - - le Nos pau-vres

cœurs meur-tris

Quasi récit.

Mes chers fils dispa-

agitato.

suivez.

-rus Rien ne me distrai - ra!

ff

Je vais com-me u - ne fol - le Rê-vant dans l'a - ve -

suivez.

nir qu'ils vont m'être ren - dus

più presto *f*

f

Grandioso.

ff

vibrato.

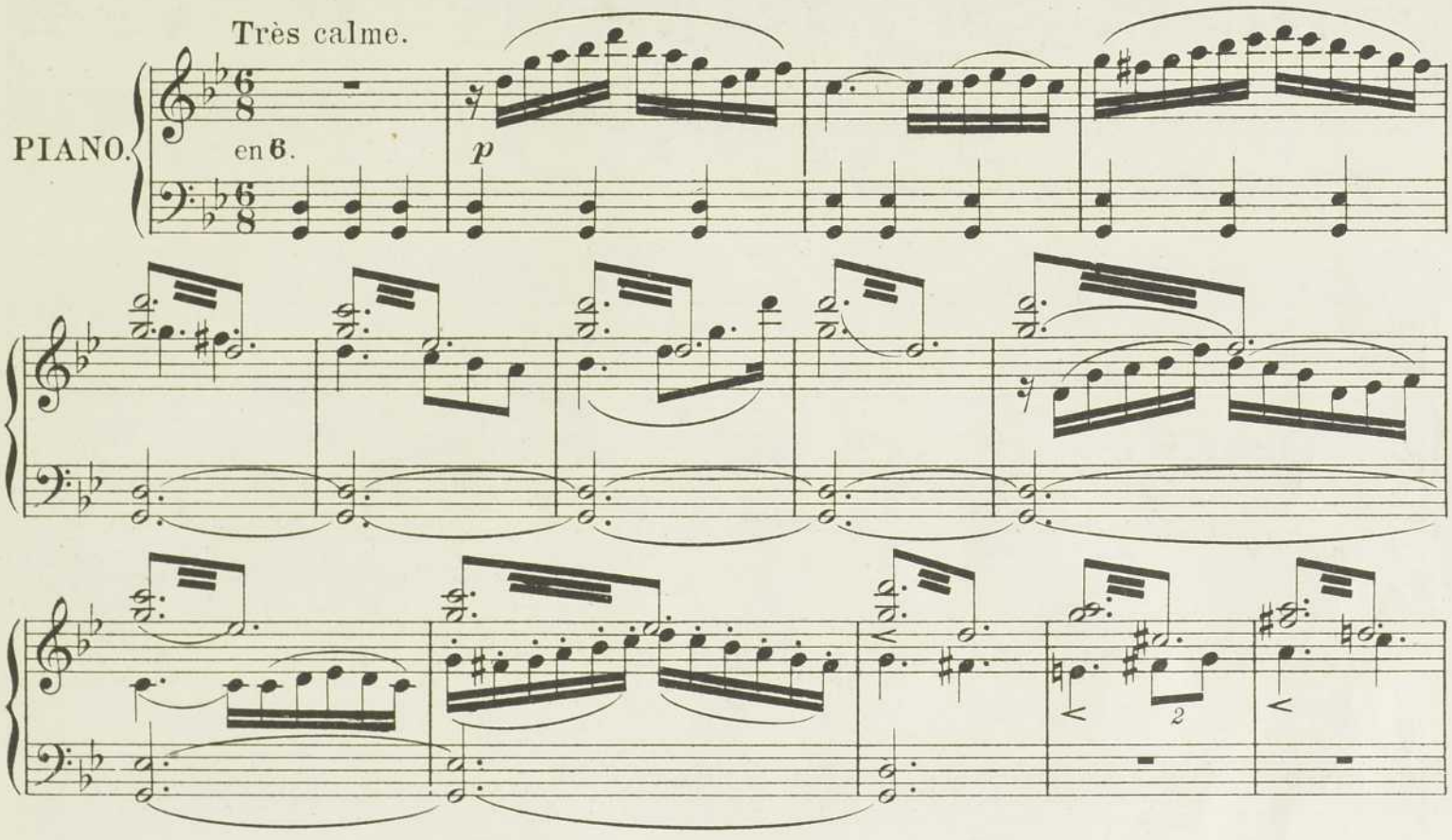
p

A la Comtesse de SÈZE.

PRÉLUDE DE L'ACTE II ET AIR DE
LA SAMARITAINE
(Sephora)

SOLO

Chanté par Mademoiselle DEGEORGIS, de l'Opéra de Nice



Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements reservés pour tous pays y compris la Suède, la Norwège et le Danemark.

Fleu-rit comme une fleur sauva - ge, l'a - mour me donne le bonheur Aussi je vis le plus beau

rê - ve L'ai-mé m'a - dore a - vec ar - deur

La fin d'un jour trop tôt s'a - chè - ve Je

sais que ma grâ-ce sé - duit Et l'on me trouve la plus

con 8ª

en badinant.

bel - le.

con 8

Je sens parfois passer au

p

puits Dans mes cheveux comme un coup d'ai - le Ayant le doux nom d'un oi-seau Mon ca - pri -

ad libitum.

- ce bien-tôt s'ef - fa - ce Il est plus frê - le qu'un ro - seau qui meurt sans lais-ser u - ne

tra-ce.

tempo.

Je me croyais naguère heureuse et triomphante, Folle qui me berçais d'un long rêve d'amour! Un doux rire éclatait sur mes lèvres d'aimante;

pp

Mais l'ivresse a dû fuir loin de moi pour toujours; Un trouble surhumain envahit tout mon être Quand parut l'Homme Dieu, superbe devant moi,

Et lorsqu'Il a daigné se faire à nous connaître, Et qu'il m'a révélé les secrets de sa Loi! L'eau que je répandais de mon urne profonde,

cresc.

con 8ª il basso.

L'eau divine des pleurs en sources de clarté Il la saura verser parmi le vaste monde Pour la paix des humains dans l'immortalité...

f *p*

A sa voix on éprouve une joie inconnue. Le Prophète sublime, au verbe caressant, Il a vaincu mon cœur, et mon âme ingénue

Tressaille toute encor d'un trouble délirant. Près de Lui j'ai perdu le savoir de mes charmes, Car sa voix répandait des mots délicieux,

8

f

Et j'ai plaisir d'avoir souvent mes yeux en larmes. J'exècre le passé comme un rêve odieux! Pendant qu'il prononçait la divine parole,

8

cresc.

con 8ª il basso

p

J'écoutais en silence; et, contenant mes pleurs, J'admirais son beau front nimbé d'une auréole Et son verbe éloquent versant toutes ses fleurs.

dim.

Puis il m'a révélé le but de l'existence; En moi Jésus changea la face du destin Car il ouvrit mon âme à la bonne souffrance,

En me faisant savoir le piège du malin. J'ai compris qu'au milieu de ma grande surprise Je vivais dans la nuit; mais une flamme a lui!

Elle jaillit enfin la fontaine promise Etincelant des feux qui rayonne de Lui!

Voi - là pour -

8ª bz

vibrante sans mesure.

-quoi ___ je dis au peu-ple qui s'empresse auprès du puits, du puits sa - cré ___ Le pro -

p *f*

rall.

-phè-te est de - bout. Allez donc é-cou-ter son verbe de ten - dres - se Approchez vous de

suivez f

diminuendo. *calme.*

lui ___ tombez à ses ge - noux. ___ En - ten-dez ses con -

p *rall.* *I? tempo.* *p*

-seils ___ qui chantent dans le calme Pé-nétrez vous en - fin ___ de la di -

-vi-ne -Loi. Dé - posez à ses

pieds à ses pieds la cou - ron - ne et la pal - me et pro - cla -

-mez et procla - mez très haut notre nouvelle foi notre nouvel - le

foi

A mon cousin le Comte Maurice de LOUVENCOURT

PAS DES GUERRIERS

Nº 1.

Réglés par Monsieur BELLONI, Maitre de Ballet
des Opéras de Nice, Nantes, Toulouse et Bordeaux.

INTRODUCTION.

Risoluto.

PIANO.

ff *cresc.* *fff*

MARCHE.

ff

con 8

con 8

ff

Tous droits d'execution, de reproduction et d'arrangements reservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norwège et le Danemark.

p

1

2

f

ff

con 8

con 8

FINE

TRIO.

f

ff

ff

f

D.C. la Marche jusqu'a Fine

PAS DES GUERRIERS

Pour

PIANO SEUL

Nº 2

Introductione

PIANO

f

cresc.

fff

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark

p

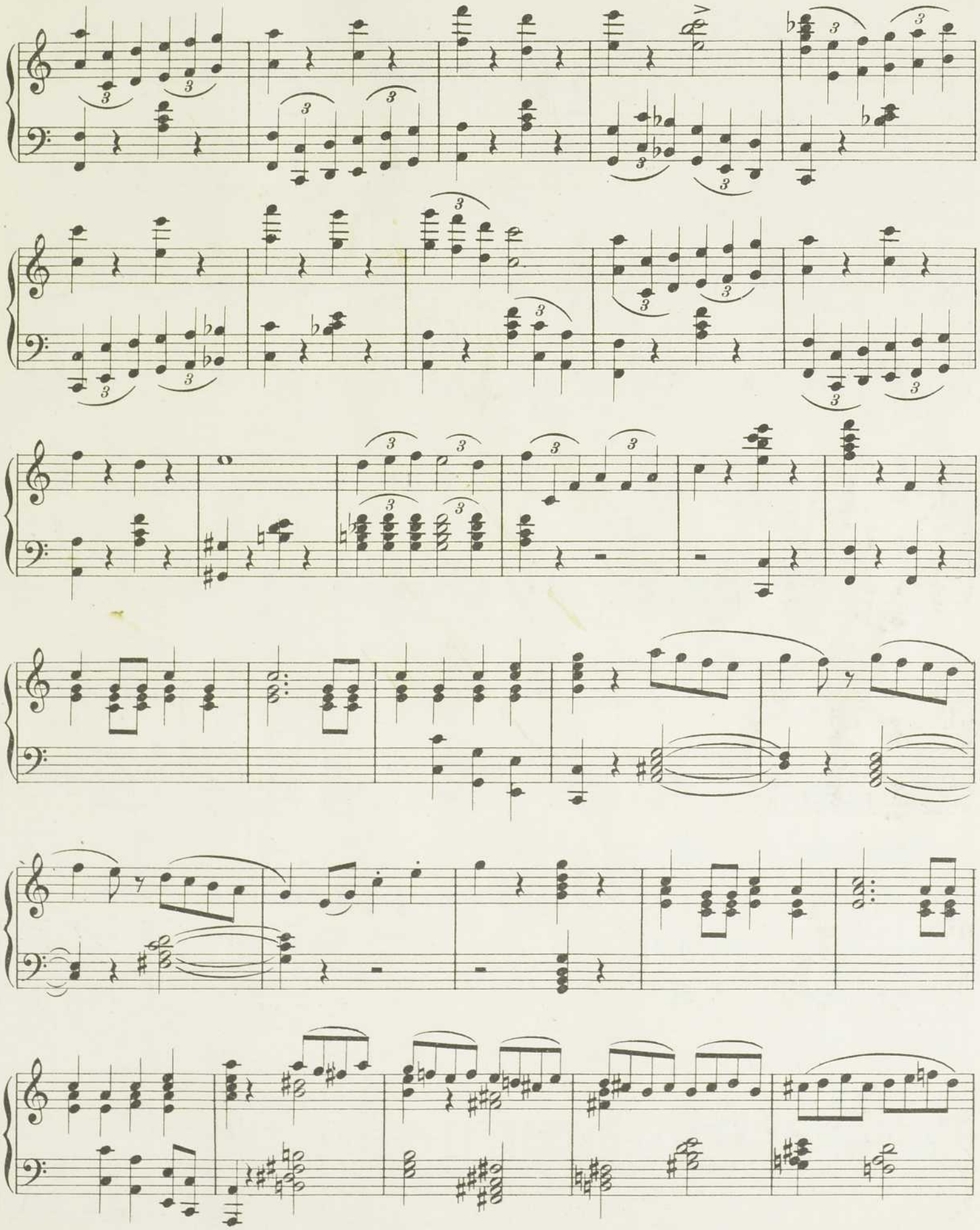
f

f

f

fff

p



ff

sempre più presto

8

8

FINE

DANSE D'ADORATRICES DE BAAL.

Scène sacrée.

Réglé par Monsieur BELLONI Maître de Ballet de l'Opéra

PIANO.

Harpe

f *ff* *allarg.*

à 4 très lent. *con eleganza*

p *pp*

plus animé

𝄋 I Tempo.

rall.

alla coda 𝄋

CODA Animato

morendo

CHŒUR.

Chanson à boire.

Allegro

PIANO *f*

f *cresc. sempre.*

SOP. Buvons à la gloire des Dieux buvons à la gloire des

TEN. Buvons à la gloire des Dieux buvons à la gloire des

BASS. Buvons à la gloire des Dieux buvons à la gloire des

ff *ff* *ff*

fff unis *f*

Dieux buvons à la gloire des Dieux Que la li - queur en -

unis *f*

Dieux buvons à la gloire des Dieux Que la li - queur en -

f *f*

Dieux buvons à la gloire des Dieux Que la li - queur en -

f *f*

-chán - te - res - se Nous a - ni - me sous les cieux bleus ____

-chan - te - res - se Nous a - ni - me sous les cieux bleus ____

-chan - te - res - se Nous a - ni - me sous les cieux bleus ____

bu vons à la gloi -

Ou - bli - ons a - mis la tris - tes - se Bu - vons bu - vons à la

Ou - bli - ons a - mis la tris - tes - se Bu - vons à la gloi -

Ou - bli - ons a - mis la ___ tris - tes - se Bu - vons à la

- re des

gloi - re des Dieux , La li - queur aux re - flets do - rés ____ Qui pé -

- re des Dieux , La li - queur aux re - flets do - rés ____ Qui pé -

gloi - re des Dieux , La li - queur aux re - flets do - rés ____ Qui pé -

-til - le, cha - cun l'at - tes - te Est des bons nec - tars pré - fé - rés ____

-til - le, cha - cun l'at - tes - te Est des bons nec - tars pré - fé - rés ____

-til - le, cha - cun l'at - tes - te Est des bons nec - tars pré - fé - rés ____

Flute

Le plus ex - quis des dons cé - les - tes La li - queur aux re -

Grandioso

Le plus ex - quis des dons cé - les - tes La li - queur ___ aux re -

Le plus ex - quis des dons cé - les - tes La li - queur aux re -

Le plus ex - quis des dons cé - les - tes La li - queur aux re -

Grandioso

-flets ___ do - rés

-flets do - rés

-flets do - rés

-flets do - rés

solennel

TEN. à la san_té de nos a_mis En ce beau jour vidons nos

BASS. A la santé de nos a_mis En ce beau jour vidons nos verres Les vilains maux sont en_dor_mis.

solennel

1ʳ SOP.

2ᵉ SOP. a la san_té de nos a_

f

En ce beau jour vi_dons nos verres à la san_té de nos a_mis à la san_

ver_res Lès vi_lains maux sont en_dor_mis Vi_dons nos ver_res bu_vons aux bel_les chimères à_

et bu_vons à la san_té aux bel_les chi_mè_res Bu_vons bu_

f

mis Vi_dons nos verres à leur san_té Si la li_queur aux re_flets d'or Fait fuir' loin de nous la tris_

te bu vons à leur san té

la san_té de nos a_mis Si la li_queur aux re_flets d'or Fait fuir' loin de nous la tris_

_vons à nos a_mis

- tesse Elle arrête aus_si nos efforts Dans les cauchemars de l'i - vres - se La liqueur aux

Elle arrête aus_si nos efforts Dans les cauchemars de l'i - vres - se La liqueur aux

- tesse

p

Si la li - queur aux re - flets d'or Aux - re - flets d'or aux

p

poco rall

à 2

I° t° marziale

f unis

beaux reflets d'or Oui bu - vons à tous à nous - mê - mes Et fai -

f

Oui bu - vons à tous à nous - mê - mes Et fai -

f

re - flets d'or Oui bu - vons à tous à nous - mê - mes Et fai -

poco rall

f

- sons aujourd' hui le vœu De chan - ter sur ce jo - li

- sons aujourd' hui le vœu De chan - ter sur ce jo - li

- sons aujourd' hui le vœu De chan - ter sur ce jo - li

thè - me La bel - le li - queur de nos Dieux! La li

thè - me La bel - le li - queur de nos Dieux! La li -

thè - me La bel - le li - queur de nos Dieux! La li -

- queur aux re - flets do - rés Qui pé - til - le cha - cun l'at -

- queur aux re - flets do - rés Qui pé - til - le cha - cun l'at -

- queur aux re - flets do - rés Qui pé - til - le cha - cun l'at -

gai

- tes - te Est des bons nec - tars pré - fé - rés Le plus ex -

- tes - te Est des bons nec - tars pré - fé - rés Le plus ex -

- tes - te Est des bons nec - tars pré - fé - rés Le plus ex -

tr

pp *p*

- queur___ aux___ re - flets___ do -

Grandioso

- quis des dons cé - les - tes La li - queur___ aux re - flets do -

- quis des dons cé - les - tes La li - queur aux re - flets do -

- quis des dons cé - les - tes La li - queur aux re - flets do -

Grandioso

- rés *tempo* *cresc.*

- rés Buvons___ à la gloire des Dieux Buvons___ à la gloire des Dieux Buvons___

- rés Buvons___ à la gloire des Dieux Buvons___ à la gloire des Dieux Buvons___

- rés Buvons___ à la gloire des Dieux Buvons___ à la gloire des Dieux Buvons___

tempo

___ à la gloire des Dieux !

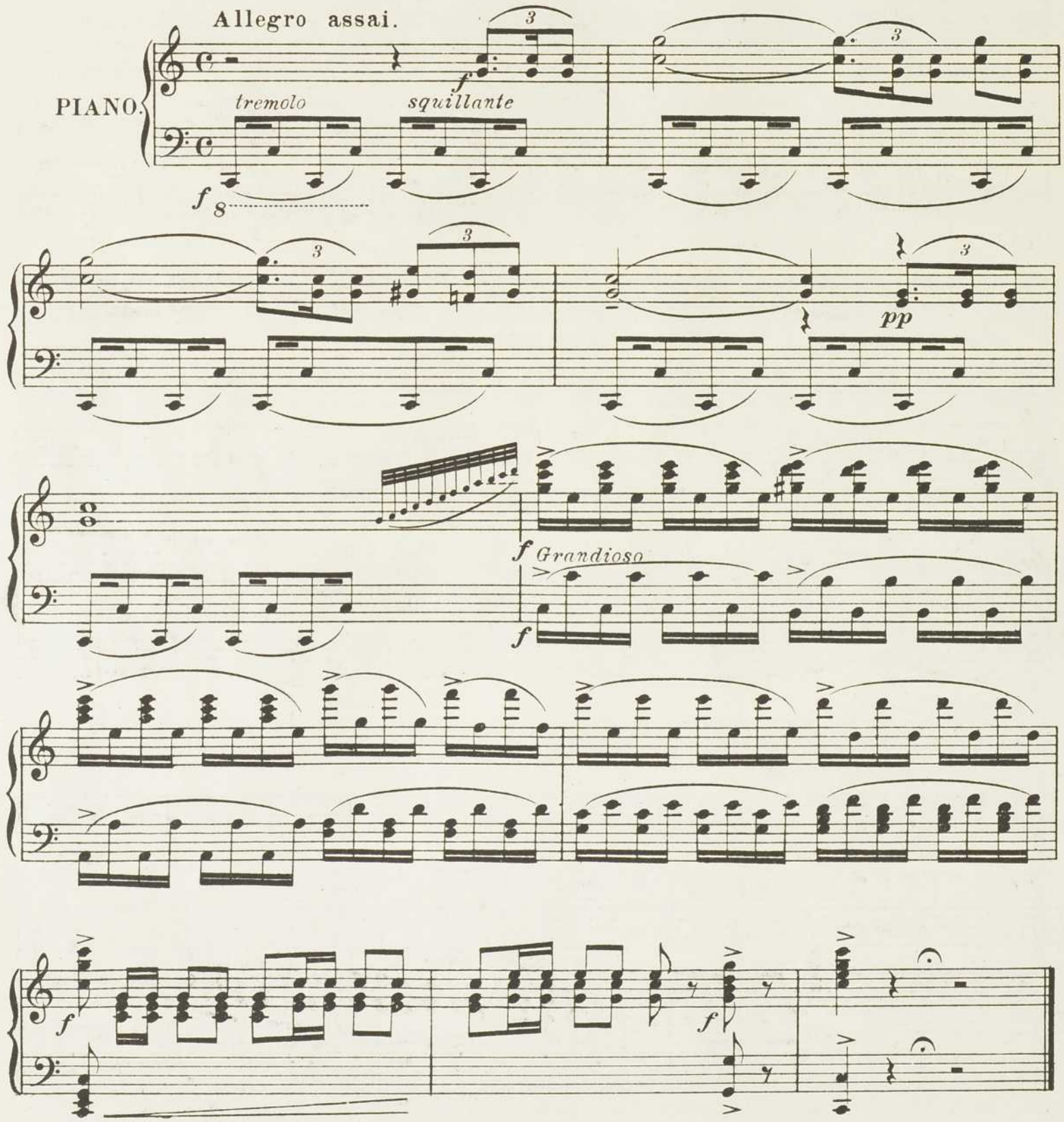
___ à la gloire des Dieux !

___ à la gloire des Dieux !

fff

A ma tante la Vicomtesse d'ETCHEGOYEN.

PRÉLUDE DE L'ACTE III
ou
RESURRECTION DE LAZARE.
Musique de Scène.



Tous droits d'exécution de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norvège, et le Danemarck.

LE CHANT DE REBECCA

SOLO

All°. agitato.

L'Esclave REBECCA.

CHANT

PIANO

All°. agitato.

agité.

La

fou - le en ce mo - ment est dans l'an-xi - é - té

Sei-gneur grands et pe-tits de-puis le point du

jour

Pour ad - mi - rer en vous

la cha - ri - té Di - vi - ne

sont ve - nus de très loin, — sans pen -

largo.

-ser au re - tour.

ff

Ces *deux* mesures valent *quatre* des précédentes.

CHORAL DE LAZARE

All° risoluto.

PIANO *f*

SOPRANI I. II. Fê - tons fê - tons le Mes-sie a - do -

TENORI I. II. Fê - tons fê - tons le Mes-sie a - do -

BASSI Fê - tons fê - tons le Mes-sie a - do -

ff *ff*

-ra - ble et pré - pa - rons lui pour ce soir Un beau re - pas

-ra - ble et pré - pa - rons lui pour ce soir Un beau re - pas

-ra - ble et pré - pa - rons lui pour ce soir Un beau re - pas

f

in - compa - ra - ble Puis - qu'il vien - dra chez nous s'as - seoir Cé-lé - brons de tout

in - compa - ra - ble Puis - qu'il vien - dra chez nous s'as - seoir

in - compa - ra - ble Puis - qu'il vien - dra chez nous s'as - seoir

no - tre cœur l'être ai - mé que nous at - ten - dons

Puis chan-tons en semble et en chœur les su - bli - mes per-

-fec - ti - ons Mettons nous de sui - te à l'ou - vra - -

Mettons

mf

lieu

-ge pour or - ner bril - lam - ment ce lieu pour or - ner travail - lons tous

Tra-vail -

nous à l'ou - vra - ge pour or - ner bril-lam-ment tra-vail -

cresc.

ra - ge nous al - lons re - ce - voir

SOLO

Cé -

a - vec cou - ra - ge nous al lons re - ce - voir un Dieu

-lons a - vec cou - ra - ge nous al - lons re - ce-voir un Dieu

-lons a - vec cou - ra - ge nous al - lons re - ce-voir un Dieu

ff *poco rall.*

- - lé - brons Chan-tons chantons en chœur l'être ai-mé l'ê-tre que nous at-ten-

-dons chan - tons chan - tons chan - tons chan - tons

Chantons en chœur chantons en chœur chantons en chœur chantons en chœur nous

Chan - tons Chan - tons chan - tons nous al-lons re - ce -

Chantons en chœur chantons en chœur chantons en chœur chantons en chœur chan -

Chan - tons chan - tons chan - tons chan -

al-lons re - ce - voir un Dieu chan-tons chan - tons chantons en chœur chantons en chœur chantons en

-voir un Dieu chan - - - - tons chan - tons chan - tons chan - tons

-tons en chœur en chœur chantons en chœur chantons en chœur chantons en

-tons

chœur chantons en chœur nous al-lons re-ce-voir un Dieu chan-tons Chan- tons

Nous al-lons re - ce - voir un Dieu Chan - - - - tons

chœur chantons en chœur chan - tons en chœur Chan - - tons

presto.

f presto.

AIR DE St PIERRE.

SOLO.

Chanté par le Comte Henry d'ANDELARRE.

Andante. 1er Violon Solo

PIANO. *p dolce*

rall.

St PIERRE

Je n'o - se re - gar - der tous ces gens en dé - li - re

qui ré - cla - ment la mort de mon di - vin Sau - veur - -

Mon âme__ est dans l'an - gois - se - - et je fré - mis de

peur Je marche cepen - dant

dim. 3 *pp*

mais je sens que j'ex - pi - re

rall. *ppp*

A la Baronne de CHALÉON et à la Marquise de CASTELLUCCIO

SONGE DE CLAUDIA

SOLO

Chanté par Mademoiselle ZEVACO

Moderato

CLAUDIA.

CHANT

PIANO

Moderato

p

Mon esprit est troublé par un terrible songe

Dont je ressens encore une grande terreur

La douleur me torture et la crainte me ronge

Mon front s'est recouvert d'une affreuse pâleur

Du Gouverneur je crains la trop grande prudence

Par un indigne arrêt ce Jésus condamné

Se verra torturé par d'horribles souffrances

Vers ce fatal destin Pilate est entrainé....

Cet in-nocent est Roi du ciel___ et de la

p

p

ter - re___ Ceux qui veu-lent sa mort sont à jamais mau-dits___ Il est ce-

tr

-lui qu'il faut qu'on prie et qu'on vé - nè - re___ Et survien-dront bien-tôt les mys-tè-res pré-

rall.

-dits___

Agitato.

Cou - rez ma-lachias au-près

Agitato.

f

de vo-tre maî-tre, qu'il res-pec-te les jours du bon Na - za-ré - en

8

rall.

Et son - gez

ff

bien sur - tout a lui faire con -

- naî - - - tre l'é - tran - ge vi -

- si - on pré - sa - ge trop cer - - - -

-tain.

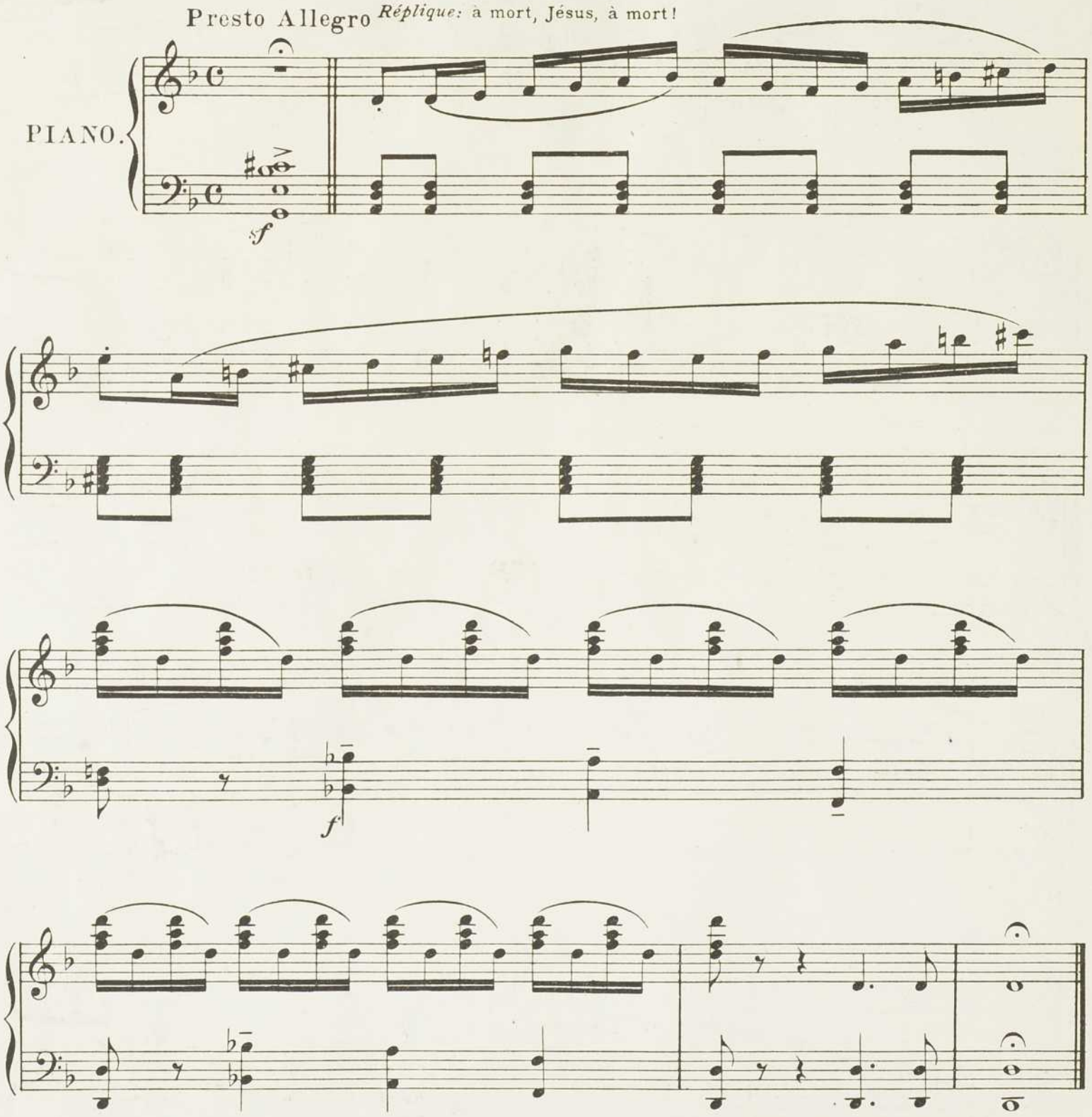
A la Vicomtesse de CAUDECOSTE et à la Baronne de MOLAY

LA MORT DE JÉSUS-CHRIST.

Musique de Scène.

Presto Allegro *Réplique:* à mort, Jésus, à mort!

PIANO.



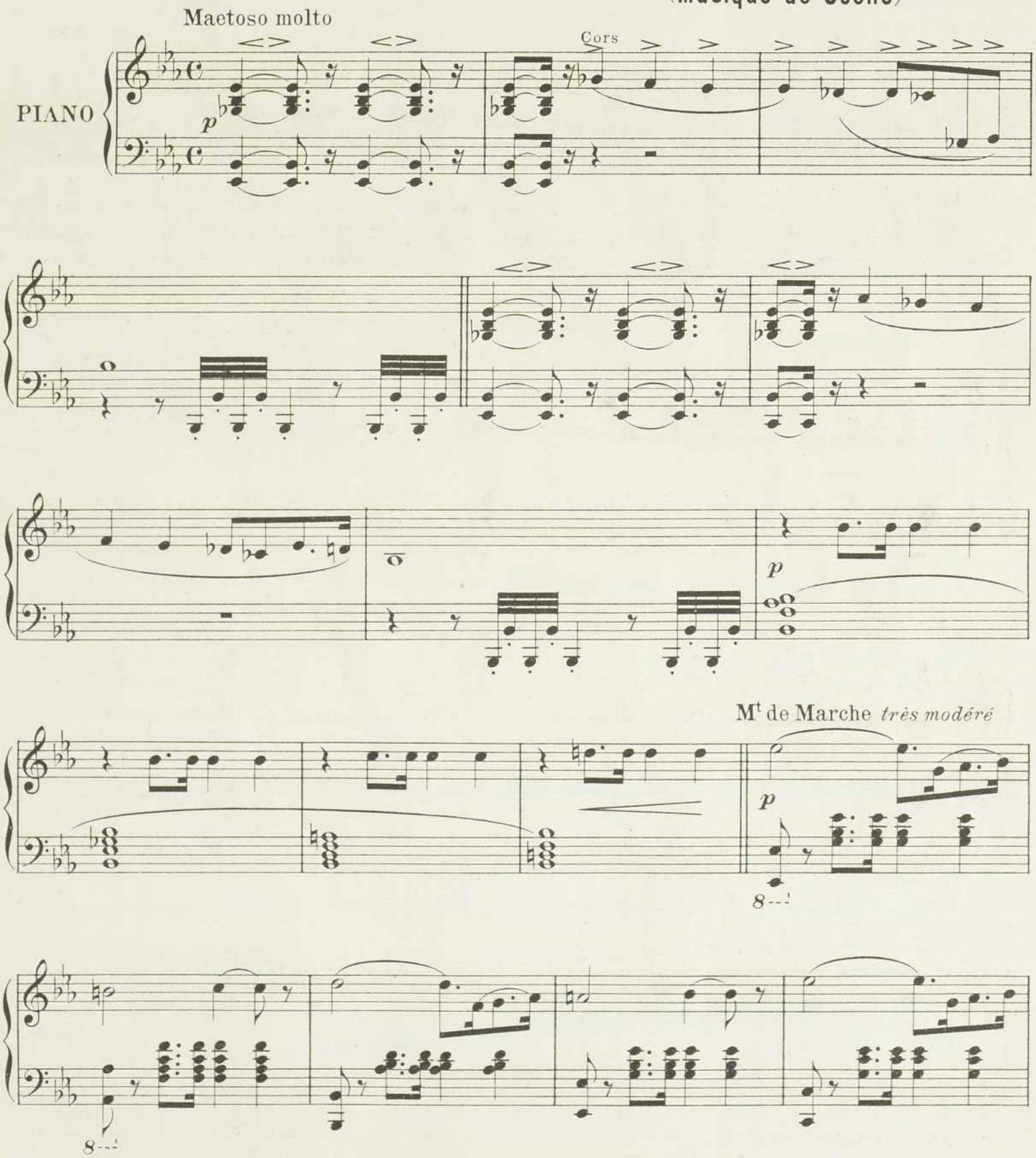
A ma Cousine la Comtesse Pierre d'ANDIGNÉ

LE JARDIN DES OLIVIERS

PRÉLUDE DE L'ACTE IV

TOUT EST CALME

(Musique de Scène)



ff

ff.

fff

ff

rall.

Iº tempo

p

p

pp

Grav. et Imp. C.G. Röder, Paris.

à mon Père

AIR DE L' ANGE

SOLO et CHŒUR

Chante par l'Auteur

CHANT

PIANO

All.° moderato.

RÉCIT

large

Mettez un frein à vos a - lar -

a Tempo

- mes Puis - que le Dieu que vous cher - chez Ne ver - sez plus au -

élargissez

Plus lent

poco rit.

- cu - ne lar - me Près d'ici vous le trou - ve - rez en vain - queur

dolce

Il

cresc. molto

Plus lent

Tempo

mysterieux

quit_te la tom - be Il a re - joint son Père au

pp

p

ciel! CHŒUR au ciel!

8

p

Allegro. M. 144 =

f

Té_moignez donc de par le mon - de de ce fait im_ma_té -

mf

- riel! Al - -

ff *portez bien la voix*

Maestoso. M. 100 =

rall.

f *ff* *f*

3 3 3 3

All° moderato ma con fuoco. M. 84 = 𝅗𝅥

-lez re - dire à ses a - pô - tres que leur de - voir est

au - jour - d'hui se con - fon - dant a - vec les vô - - - tres de

Lent à 4 temps

CHŒUR dans les coulisses

se trou - ver ——— au - près de Lui près de

p e dolcissimo

dolce *rall.*

Lui près de Lui Il vous pré - cède en Ga - li - lé - e Pour

suivez

a Tempo à 2 temps

vous re - voir les au - tres et vous par - cou - rez tou - te la val -

p

- lé - e Al - lez tom - ber à ses ge - noux! Non! Non!

f *f*

allarg. *ff*

p

Vous n'a - vez pas fait un rê - ve le Sei - gneur est ressusci - té! Le

p *f* *p* *suivez* *f* *ff* *p*

large *f* *large*

vieux monde a pré - sent s'a - chè - ve Jé - sus rè - gne Jé - sus règne en l'é -

à 4 temps *Tempo à 2 temps*

-ter - ni - té ——— CHŒUR Non! nous n'a-vons pas fait un rê-ve Le Sei-

à 4 temps *Tempo à 2 temps* *p*

1er Dessus *p* Le vieux monde à pré-sent s'a-

-gneur est ressus-ci - té ——— 2e Dessus Contralto Le vieux monde à présent s'a-

largement *1o Tempo*

-chè - ve *f*

-chè - ve Jésus rè - gne Jé-sus règne en l'é-ter - ni - té! ———

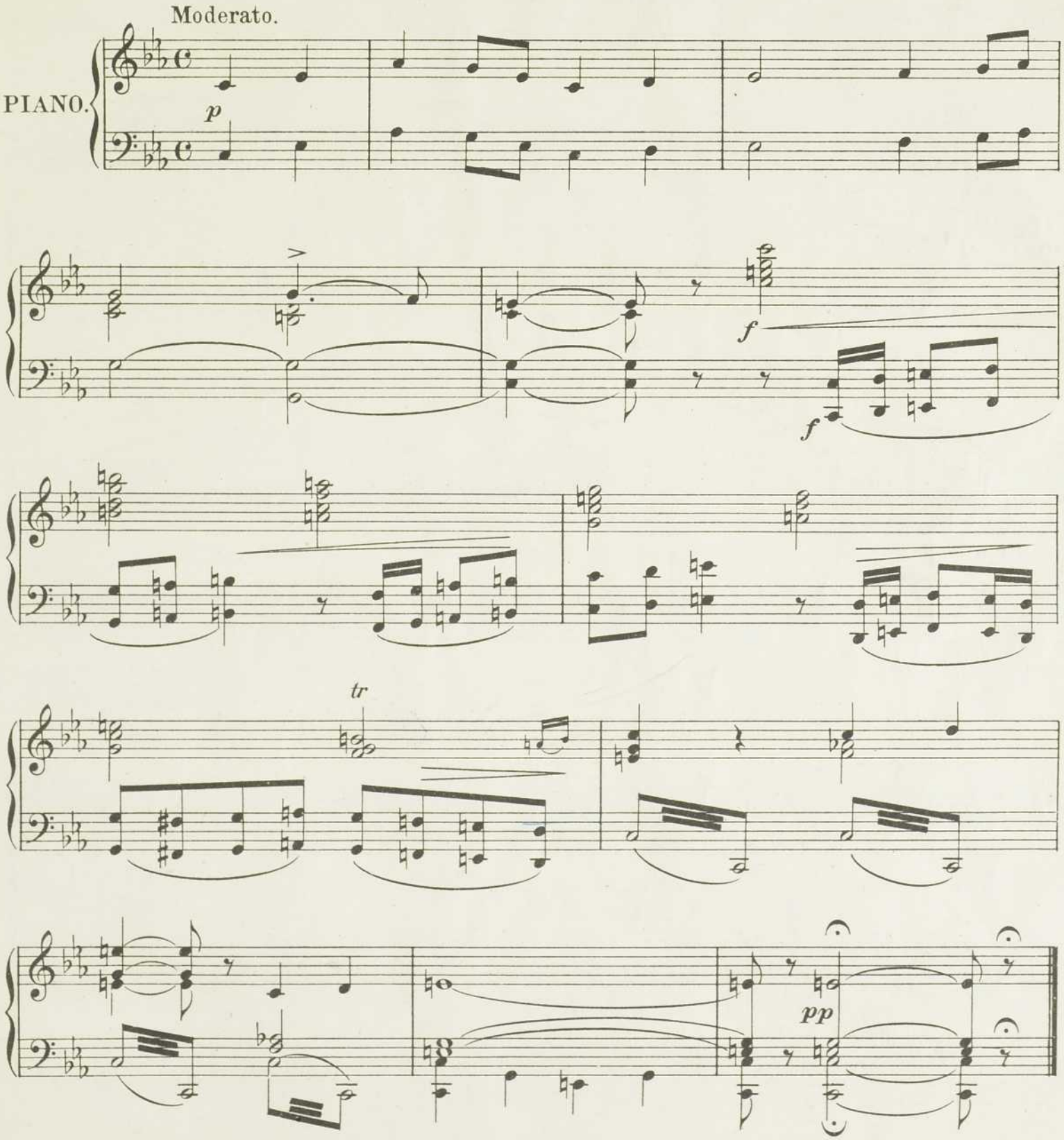
f

p

ff

PRELUDE DU 9e. TABLEAU.

Musique de scène

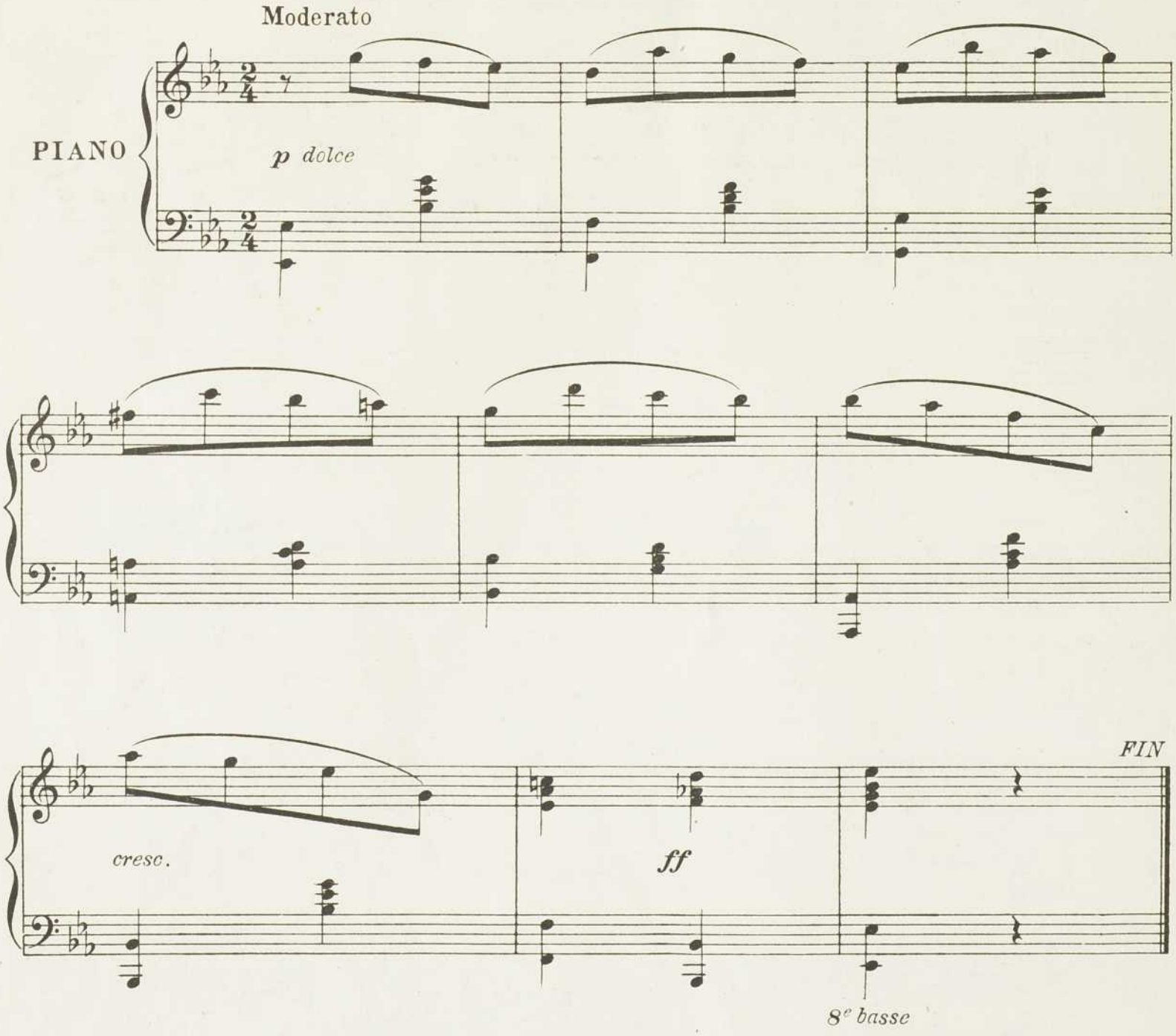


Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays y compris la Suède, la Norwège et le Danemark.

à la Marquise de RIGAUD et à la Baronne de TRÉTAIGNE

PRÉLUDE DE LA SCÈNE III DU 4e ACTE

MUSIQUE DE SCÈNE



DUO DE St PIERRE ET DE St THOMAS

Chanté par Mr BARRE ténor de l'Opéra et par le Comte d'ANDELARRE

St THOMAS

Rép: Et tu seras de Dieu le meilleur serviteur

St PIERRE

PIANO

dolce

p

rall.

Thomas regrettons lesmalheurspas_sés que dans l'a_ve - nir nos er_

_reurs nos cri_mes Fas_sent re_cu_ler auxbordsdes a - bi_mes lespauvrespê_

St THOMAS

Le di-vin Jé -

-cheurs et les in - sen - sés

-sus nous a par - don - né sa grà-ce s'é - tend aux

fau - tes du mon - de de no-tre sau-veur, la bon - té pro - fon - de

ab_soudra tou _ jours les vrais ré - si - gnés__

St THOMAS

Sei_gneur so_yez clé_ment pardonnez les fai _ bles_ses et que votre ten _ dresse sau_ve

St PIERRE

Sei_gneur so_yez clé_ment pardonnez les fai _ bles_ses et que votre ten _ dresse sau_ve

rall. *a Tempo*

du cha _ ti - ment ___

du cha _ ti - ment ___

RIDEAU

enchainez avec l'apothéose

APOTHÉOSE

Allegro

PIANO

ff

f

cresc.

grandioso

con 8

allegro

f

allarg.

maestoso allegro

ff

fff

largo

f

Grav.et Imp.C.G.Röder, Paris

p 63. Etoile
p 97 Lagare
p 117. Pagues

BAnQ
000 608 298

Paris. — Devalois, 144 av. du Maine (11 dans le passage)

WARET